

**Ecole Nationale Supérieure
des Sciences de l'information
et des bibliothèques**

Diplôme de conservateur de bibliothèque

RAPPORT DE STAGE

La bibliothèque municipale de Bobigny

Marie-Odile Illiano

- 1995 (CBST) M

1995

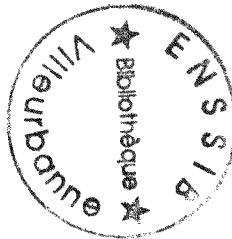
**Ecole Nationale Supérieure
des Sciences de l'information
et des bibliothèques**

Diplôme de conservateur de bibliothèque

RAPPORT DE STAGE

La bibliothèque municipale de Bobigny

Marie-Odile Illiano



1995

Résumé - La bibliothèque municipale de Bobigny comprend une bibliothèque centrale, une bibliothèque annexe et un bibliobus. Elle offre au public 100.000 ouvrages et 250 titres de revues et de périodiques. Outre le prêt de livres et revues aux particuliers et aux collectivités, la consultation sur place, l'accueil des crèches, des classes, des centres de loisirs ou des adultes en formation, elle propose de nombreuses animations autour du livre et de la lecture.

Abstract - The Bobigny public library is composed of a central library, an annexe and a mobile library. 100,000 books and 250 titles of reviews and periodicals titles are available. In addition to lending of books and reviews to private individuals and communities, reading on site, reception of day nurseries, schools, the library proposes a lot of activities around book and reading.

Descripteurs - BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE - BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE - BOBIGNY (FRANCE)¹ - LECTEUR - LECTURE - LECTURE PUBLIQUE - LIVRE - SEINE SAINT DENIS (FRANCE)²

Keywords - BOBIGNY (FRANCE) - BOOK - PUBLIC LIBRARY - PUBLIC READING - READER - READING - SEINE SAINT DENIS (FRANCE)

¹ Ce terme d'indexation est inventé à partir du guide d'utilisation de RAMEAU.

² Id.

INTRODUCTION

Le stage que j'ai effectué à Bobigny a eu lieu du 1er août au 30 septembre 1995. Le mois d'août a été un mois assez creux en ce qui concerne la fréquentation du public. Aussi, j'ai pu facilement être initiée aux tâches quotidiennes et participer aux travaux d'été. Le mois de septembre a vu la reprise de l'activité courante pendant l'année scolaire. La bibliothèque a alors été pour moi un terrain d'observation fort riche, tant du public que des acteurs culturels.

Qu'il me soit permis de remercier ici Dominique Tabah et toute l'équipe de la bibliothèque pour leur accueil, leur gentillesse, leur patience et leur disponibilité.

I. L'histoire¹

La bibliothèque de Bobigny a été fondée en 1886². Elle dépend alors directement des services municipaux puisque le secrétaire de mairie remplit les fonctions de bibliothécaire. En 1899, la bibliothèque compte 1600 volumes et 250 lecteurs. Les ouvrages étaient divisées en cinq catégories : les sciences, arts et enseignement ; l'histoire ; la géographie et les voyages ; la littérature, la poésie, le théâtre ; les romans. Après cette date, la bibliothèque a, sans doute, continué d'exister sans que l'on connaisse précisément son histoire³.

En 1976, la municipalité engage Dominique Tabah pour qu'elle mène à bien une politique de développement de la lecture publique. La bibliothèque est alors une petite structure peu dynamique, quelques personnes y travaillent de manière routinière. Dix ans sont nécessaires pour, d'une part élaborer une véritable politique de développement de la lecture à Bobigny, pour d'autre part ouvrir une nouvelle bibliothèque.

La bibliothèque Elsa Triolet sise au 4, rue de l'Union, est inaugurée le 19 avril 1986. Le parti-pris architectural se situe dans une nouvelle période d'ouverture des bibliothèques. Ouverture au sens propre dans la mesure où le bâtiment lui-même est ouvert sur la ville.

[...] la nouvelle bibliothèque Elsa-Triolet à Bobigny (Valentin Fabre et Jean Perrottet architectes, Dominique Tabah, bibliothécaire) a été conçue sur un programme qui a été proposé comme un modèle. "Les grandes surfaces vitrées en façade laissent entrevoir toutes les activités de la bibliothèque et une cafétéria, près de l'entrée, sert de point de rencontre. Dans les

¹ Compte tenu des objectifs du rapport de stage (" Il ne développe pas une problématique, mais vise plutôt à décrire le terrain d'observation et le placer dans son environnement institutionnel et fonctionnel local et plus éloigné"), il m'a semblé que le plan avait une importance secondaire. Aussi je me suis permis d'utiliser le plan d'Anne-Marie Bertrand dans *Les bibliothèques municipales, acteurs et enjeux*. Paris, Cercle de la librairie, 1994. Ce plan me permettait en effet d'aborder la présentation de la bibliothèque municipale de Bobigny de la manière la plus complète possible.

² cf. Département de la Seine. Direction des Affaires départementales. *Etat des communes à la fin du XIXe siècle. Bobigny. Notice historique et renseignements administratifs*. Montévrain, Imp. typographique, 1899. M. Yvert donne la date de 1865, in *La lecture publique en Seine-Saint-Denis*, Conseil général de la Seine-Saint-Denis, 1992, p. 28. Il ne mentionne pas ses sources.

³ Une monographie de la bibliothèque des origines à nos jours pourrait être d'un grand intérêt. Il faudrait, pour ce faire, localiser les archives.

sections, les salles de prêt et de lecture communiquent, les 3. 400 mètres carrés ouvrent sur un hall d'accueil d'où l'on aperçoit, grâce à une mezzanine, l'ensemble des services. ⁴

En 1987, le centre de documentation "Livres au Trésor" sur le livre de jeunesse est créé par la signature d'une convention signée entre le département et la ville de Bobigny. Il est financé par le conseil général de Seine-Saint-Denis et la ville de Bobigny ; il est logé à la bibliothèque municipale Elsa-Triolet.

Enfin, 1995 voit l'ouverture de l'annexe Emile Aillaud, située dans la nouvelle maison de quartier qui abrite à la fois la bibliothèque annexe et la mairie annexe.

II. Acteurs et facteurs

1. la ville

Le département de Seine-Saint-Denis a été créé en 1964. Bobigny a été choisie comme chef-lieu du département. Ce n'est pas la commune la plus ancienne du département, ce n'est pas la commune la plus peuplée puisqu'elle se situe au 12e rang avec 44.881 habitants⁵ ; ce n'est ni la commune la plus étendue (6,77 km²), ni la commune la plus dense (6.629 hab. / km²). Parmi les entreprises qui fonctionnent encore sur la commune, on peut citer Valéo (usine d'accessoires automobiles) et Delsey (maroquinerie). Cependant, Bobigny fait partie des communes pauvres de Seine-Saint-Denis : elle bénéficie de la Dotation de Solidarité Urbaine⁶.

La Seine-Saint-Denis abrite deux universités : l'université de Paris VIII-Saint-Denis et l'université de Paris XIII-Villetaneuse⁷. La section médecine de l'université Paris XIII est installée à Bobigny.

Sur le plan politique, Bobigny est une municipalité communiste. Le maire, Georges Valbon, occupe ces fonctions depuis 1958. La politique de

⁴ cf. Melot, Michel. "De nouveaux espaces pour de nouveaux médias", in *Histoire des bibliothèques françaises*. Paris, Promodis-Cercle de la librairie, 1992, p. 547.

⁵ Je donne ici le chiffre cité par M. Yvert, in *La lecture publique en Seine-Saint-Denis*, Conseil général de la Seine-Saint-Denis, 1992, p. 21. Ce chiffre est en contradiction avec les deux autres chiffres donnés par l' I.N.S.E.E.

⁶ cf. Yvert, Louis. *La lecture publique en Seine-Saint-Denis*, Conseil général de la Seine-Saint-Denis, 1992, p. 22.

⁷ cf. Yvert, Louis. *La lecture publique en Seine-Saint-Denis*, Conseil général de la Seine-Saint-Denis, 1992, p. 158.

démocratisation du livre et de la lecture fait partie des axes traditionnels de la politique des élus communistes. Elle converge vers l'idée de démocratisation du livre et de la lecture telle qu'elle est exprimée par les bibliothécaires. En outre, le conseil général de Seine-Saint-Denis, en majorité communiste, mène une politique extrêmement dynamique en faveur de la lecture et travaille en partenariat avec les municipalités, notamment avec Bobigny. Cependant, la convergence des idées n'explique pas tout. La reconnaissance par les élus des capacités professionnelles des bibliothécaires semble déterminant.

2. la population

L'étude du public ne peut pas être menée sans une étude préliminaire de la population de Bobigny.

En 1990, Bobigny comptait 44.659 habitants⁸. De 1982 à 1990, la population de Bobigny a augmenté : elle est passée de 43. 844 habitants à 44. 681 habitants⁹, soit une augmentation de 0,56% par an.

Le taux de natalité entre 1982 et 1990 est plus élevé à Bobigny que dans l'ensemble du département (19,4°% à Bobigny pour 17,5°% dans le département)¹⁰. En revanche, le taux de mortalité est moins élevé à Bobigny que dans l'ensemble du département (6,4°% à Bobigny pour 7,9°% dans le département)¹¹.

Enfin, le solde migratoire à Bobigny est négatif entre 1982 et 1990 (0,75%), c'est-à-dire que les habitants ont tendance à partir de la ville.

La population de Bobigny est composée de 49,3% d'hommes et de 50,7% de femmes¹².

"On observe :

- une classe creuse des 0-4 ans laissant présager une baisse sensible, dans les années à venir, des effectifs d'enfants scolarisables (à relativiser toutefois car la classe d'âge n'est pas complète pour les 0 ans).
- des classes 25-34 ans plus importantes que les autres classes d'âges.

⁸ Les chiffres et les citations mentionnés ici sont tirés du rapport fait à partir du dernier recensement mené par l' I.N.S.E.E. en 1990.

⁹ Les chiffres du rapport sont malheureusement contradictoires !

¹⁰ Pour l'ensemble de la France, le taux de natalité est de 13,4°%.

¹¹ Pour l'ensemble de la France, le taux de mortalité est de 9,3°%.

¹² En France, la population est composée de 48,70% d'hommes et de 51,30% de femmes.

- un surcroît de femmes de plus en plus important au-delà de 60 ans pour être jusqu'à deux fois plus important au-delà de 70 ans."

La structure par âge est la suivante :

0-19 ans	32% des habitants
20-39 ans	34,6% des habitants
40-59 ans	22,6% des habitants
60-74 ans	7,9% des habitants
75 et plus	2,9% des habitants ¹³

Si l'on détaille la structure par âge de la population entre 0 et 39 ans, on obtient la répartition suivante :

0-4 ans	7,4% des habitants
5-9 ans	8,6% des habitants
10-14 ans	7,7% des habitants
15-19 ans	8,2% des habitants
20-24 ans	8,2% des habitants
25-29 ans	9,3% des habitants
30-34 ans	9,3% des habitants
35-39 ans	7,9% des habitants

L'analyse des grands groupes d'âges par quartier¹⁴ montre que certains quartiers sont nettement plus jeunes que d'autres (70% et plus de moins de 40 ans).

Etoile 39 ans)	74% (36% entre 0 et 19 ans ; 38% entre 20 et 39 ans)
Karl Marx	73% (39% entre 20 et 39 ans)
Paul Eluard 39 ans)	74% (37% entre 0 et 19 ans ; 37% entre 20 et 39 ans)
Chemin Vert 39 ans)	72% (36% entre 0 et 19 ans ; 36% entre 20 et 39 ans)

¹³ En France, la structure par âge est la suivante :

0-14 ans	18,9%
15-24 ans	15%
25-64 ans	50,8%
65 ans et plus	15,2%

¹⁴ cf. la carte de Bobigny en annexe.

Abreuvoir	72% (dont 40% ont moins de 20 ans)
Couturier Picasso	71% (37% entre 20 et 39 ans)

On remarque également des quartiers sensiblement plus âgés.

Vache à l'aise	43% ont plus de 40 ans
Jaurès Est	40% ont plus de 40 ans
Pierre Semard	42% ont plus de 40 ans
Nouveau village	41% ont plus de 40 ans

81,5% des nouveaux arrivants à Bobigny ont moins de 40 ans, 35,3% ont moins de 20 ans, 46,2% des nouveaux arrivants ont entre 20 et 40 ans. "Il s'agit de jeunes ménages avec enfants et de travailleurs célibataires". Pour l'ensemble de la Seine-Saint-Denis, c'est à Bobigny que la proportion de jeunes en 1990 est la plus élevée (32%). Au contraire, on y observe une faible proportion de personnes âgées (10,8%) alors que les autres communes affichent des taux supérieurs à 15%.

En 1990, les étrangers¹⁵ représentent 21,5% de la population totale. Les immigrés¹⁶ représentent 18,1% de la population totale, soit 9621 personnes.¹⁷

Les communautés immigrées en 1990 sont représentées ainsi :

Algériens	3008 habitants	31,26% de la population immigrée
Portugais	1264 habitants	13,13% de la population immigrée
Marocains	1080 habitants	11,22% de la population immigrée
Tunisiens	764 habitants	7,94% de la population immigrée
Italiens	412 habitants	4,28% de la population immigrée
Espagnols	392 habitants	4,07% de la population immigrée

¹⁵ L' I.N.S.E.E. appelle étrangers les étrangers nés hors de France et les étrangers nés en France.

¹⁶ L' I.N.S.E.E. appelle immigrés les Français par acquisition nés hors de France et les étrangers nés hors de France.

¹⁷ La moyenne nationale est, approximativement, de 6,4% d'étrangers et 7,24% d'immigrés

La répartition par âge de la population française et étrangère¹⁸ est la suivante

	Français	Etrangers
0-14 ans	24,1%	22,4%
15-24 ans	17,3%	13,1%
25-29 ans	25,7%	29,5%
40-59 ans	20,8%	29%
> 60 ans	12,1%	6%
Total	100%	100%

En 1990, 74,4% des hommes, 57% des femmes avaient une activité professionnelle. La précarité de l'emploi touchait particulièrement les jeunes. Le taux d'activité¹⁹ des hommes et des femmes par tranche d'âge est le suivant :

	Hommes	Femmes
15-19 ans	15,2%	11,2%
20-24 ans	77,2%	67,2%
25-29 ans	95,2%	81,8%
30-34 ans	97,3%	80%
35-39 ans	98,2%	76,1%
40-44 ans	97,3%	79,1%
45-49 ans	97%	74,6%
50-54 ans	95,3%	71,2%
55-59 ans	81,7%	59,5%
60-64 ans	23,3%	18,1%
65-69 ans	3,6%	2,5%
70 et plus	2,3%	0,5%

"Le taux d'activité féminine est inférieur à celui des hommes d'au moins 10 points entre 25 et 60 ans." A Bobigny, ce taux d'activité se situe parmi les plus faibles. Les femmes entre 35 et 55 ans ont une activité plus réduite en

¹⁸ La répartition par âge de la population étrangère en France est la suivante :

0-14 ans	21,1%
15-24 ans	14,2%
25-64 ans	56,9%
65 ans et plus	7,8%

¹⁹ Ce taux comprend les chômeurs ayant déjà travaillé et les appelés du contingents.

moyenne que dans les autres communes.

Parmi les actifs, 92,8% des hommes sont salariés et 7,2% sont des travailleurs indépendants ou des aides familiaux ; 96,2% des femmes sont salariées et 3,8% sont des travailleurs indépendants ou des aides familiaux.

En 1990, la situation des emplois précaires était la suivante :

- sur 10.108 salariés hommes, environ, 10% occupaient un emploi précaire

- sur 6.055 salariées femmes, plus de 10% occupaient un emploi précaire.

Les catégories socio-professionnelles se répartissent ainsi :

Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	3,8%
Cadres, professions intellectuelles supérieures	5,2%
Professions intermédiaires	17,3%
Employés	37%
Ouvriers	36,7%

Selon les sexes, la répartition de la population active entre les catégories socio-professionnelles est différente²⁰ :

	Hommes	Femmes
Artisans, commerçants	5,6%	1,6%
Cadres, professions intellectuelles	6,2%	3,9%
Professions intermédiaires	18,3%	16%
Employés	17,2%	61,6%
Ouvriers	52,6%	16,9%

67% des actifs habitants à Bobigny travaillent hors de Bobigny.

En mars 1990, 13,5% de la population active était au chômage. Les chiffres qui couvrent les cinq premiers mois de l'année 1995 révèlent que 26,65% environ de la population active est au chômage, dont 23,68% des hommes et 31,62% des femmes.

²⁰ Pour l'ensemble de la France, la répartition entre les catégories socio-professionnelles est la suivante :

	Hommes	Femmes
Artisans, commerçants	8,7%	5,6%
Cadres, professions intellectuelles supérieures	13,8%	8,1%
Professions intermédiaires	19%	19,1%
Employés	11,1%	48,1%
Ouvriers	78,9%	27,3%

Plus de 1 logement sur 2 à Bobigny fait partie du secteur locatif H.L.M. Le statut d'occupation le plus répandu est la location (67% des logements) : 80% des logements sont des H.L.M. et 20% des non H.L.M. 28% des logements sont des propriétés.

Logements individuels et collectifs²¹ :

maisons individuelles	20,7%
logements dans des immeubles de 2 à 4 logements	3,2%
logements dans des immeubles de plus de 5 logements	76,1%

“Si l'on prend comme norme une personne par pièce (ce qui n'est pas très juste puisqu'il faudrait tenir compte de la configuration des ménages), on observe que 28,8% des habitants seraient en peuplement normal, 22,4% seraient en surpeuplement, 48,8% seraient en sous-peuplement.”

La population de Bobigny est donc extrêmement jeune, elle est issue de milieux défavorisés ou peu favorisés quant à l'accès au savoir et à la culture. La nécessité d'une politique de la lecture, compte tenu des besoins d'éducation de la population, apparaît clairement. Le succès de la bibliothèque de Bobigny auprès des jeunes, enfants et adolescents, la demande que l'on sent notamment de la part de ce public confirment le rôle que joue la bibliothèque dans la vie de la commune. Par ailleurs, la nette dégradation de la situation économique, l'augmentation du nombre des chômeurs entraînent nécessairement une adaptation de la bibliothèque à ce type de population.

III. L'environnement politique et administratif

1. la bibliothèque dans la sphère municipale

Deux facteurs déterminent les relations entre la bibliothèque et la municipalité : d'une part, Bobigny est une commune pauvre ; d'autre part, la municipalité semble convaincue de la place importante de la bibliothèque dans la ville. Les services culturels offerts par la ville sont “en concurrence” avec d'autres services. Les crèches et écoles primaires sont à la charge de la municipalité.

²¹ Pour l'ensemble de la France, la répartition du parc des logements est la suivante :

H.L.M.	15,17%
Logements locatifs	21,66%
Propriétés	54,26%
autres	8,89%

Celle-ci propose aux enfants et aux adolescents des activités en centre de loisirs, en centre de vacances ou au "club ados". D'autre part, le centre communal d'action sociale propose des activités aux personnes retraitées. Enfin, le service municipal des activités physiques et sportives propose des activités multiples et les Balbyniens disposent de nombreuses infrastructures : un centre nautique, trois gymnases, un stade, quatre complexes sportifs. En matière budgétaire, les services culturels doivent compter avec les autres services. En matière d'affluence du public, les services peuvent être en concurrence les uns avec les autres. L'ouverture, au printemps 1995, du centre nautique et son succès auprès des enfants et des adolescents, a-t-il eu une influence sur la fréquentation de la bibliothèque ?

Compte tenu de ce contexte, la bibliothèque municipale se défend bien. En 1989, sur un budget municipal global de 260.795.431 francs, la bibliothèque a obtenu 6.513.940 francs : les dépenses de fonctionnement de la bibliothèque représentent donc 2,5% des dépenses totales de la ville²². Ce pourcentage est nettement supérieur à celui du département dont la moyenne est de 1,3% des dépenses totales de la ville. Le fonctionnement de la bibliothèque a coûté en 1989 145,14 francs par habitant, ce qui est élevé par rapport au coût par habitant dans les autres villes de Seine-Saint-Denis. Mais, le coût par habitant des dépenses de fonctionnement de la ville est inférieur à la moyenne du département²³ (5.810,82 francs à Bobigny pour 6.296,18 francs en moyenne). Ces chiffres signifient donc que la municipalité fait un réel effort en faveur de la bibliothèque.

2. la bibliothèque municipale et l'Etat

*L'Etat intervient auprès des bibliothèques municipales par l'intermédiaire de la structure déconcentrée du ministère de la Culture, la DRAC. Celle-ci a un rôle important d'incitation à la création ou à l'aménagement de bibliothèques, gérant les crédits affectés à cet usage.*²⁴

A Bobigny, les liens réguliers que la bibliothèque entretient avec l'Etat, par

²² cf. Yvert, Louis. *La lecture publique en Seine-Saint-Denis*, Conseil général de la Seine-Saint-Denis, 1992, p. 39.

²³ J'emploie abusivement l'expression "moyenne du département" car la moyenne a en réalité calculée sur 17 villes du département. cf. Yvert, Louis. *La lecture publique en Seine-Saint-Denis*, Conseil général de la Seine-Saint-Denis, 1992, p. 39.

²⁴ cf. Bertrand, Anne-Marie. *Les bibliothèques municipales, acteurs et enjeux*. Paris, Cercle de la librairie, 1994, p.53.

l'intermédiaire de la DRAC, sont d'ordre financier. Comme toutes les bibliothèques municipales qui le souhaitent, la bibliothèque de Bobigny bénéficie du concours particulier : une première part du concours particulier aide au fonctionnement de la bibliothèque et soulage ainsi le budget municipal ; une seconde part concerne l'investissement dans des agrandissement ou des constructions nouvelles. En 1995, Bobigny a bénéficié d'un tel financement pour la construction de l'annexe Emile Aillaud. La part de l'Etat, par l'intermédiaire de la DRAC, a représenté 40% du coût d'investissement.

D'autre part, la DRAC propose le financement de projets culturels. Ainsi, Bobigny a signé une convention de développement culturel avec la DRAC ayant pour but le développement culturel de la ville et reposant sur des projets particuliers qui associent plusieurs partenaires. Cette convention s'étend sur trois ans, elle est renouvelée tous les ans.

Le Centre national des lettres fournit deux sortes d'aide financière. D'une part, il participe au développement de fonds particuliers. Il fournit une aide au centre de documentation "Livre au trésor" et permet le renouvellement et l'agrandissement du fonds "arts" et "arts du spectacle" à la bibliothèque Elsa-Triolet. D'autre part, le CNL aide systématiquement les nouveaux équipements à réaliser des acquisitions : ainsi, l'annexe Emile-Aillaud a bénéficié en 1995 d'une dotation de deux fois 150.000 francs. Enfin, le CNL encourage les animations et actions culturelles : ainsi, la bibliothèque municipale de Bobigny a bénéficié d'une aide d'environ 30.000 francs pour mener un projet sur l'autobiographie littéraire.

A ces aides de l'Etat, il faut ajouter l'aide et l'action du département et de la région. La mission Livres du conseil général du département de Seine-Saint-Denis a été et reste particulièrement dynamique. Elle est à l'origine de l'organisation du salon du livre de jeunesse de Montreuil, de la création du centre de documentation "Livre au trésor" et d'une opération intitulée "Ecrivains en résidence" puis "Ecrivains en Seine-Saint-Denis". La bibliothèque municipale de Bobigny a participé activement à la création du centre de documentation et à l'opération "Ecrivains en Seine-Saint-Denis" en accueillant deux écrivains, François Bon et Charles Juliet.

La bibliothèque municipale de Bobigny tire parti admirablement des aides offertes par l'Etat ou par les collectivités territoriales. Ainsi, les dépenses d'animation n'ont rien coûté à la ville en 1991²⁵. Pourtant, ces dépenses d'animation représentaient 102.000 francs. Cette politique semble particulièrement pertinente dans une commune pauvre comme l'est Bobigny.

IV. Quels sont les objectifs de la bibliothèque municipale ?

Dominique Tabah a très clairement exposé les objectifs de la bibliothèque municipale lors du colloque organisé à Poitiers du 4 au 7 décembre 1992²⁶. La bibliothèque joue un rôle social en tant que *lieu de partage et de démocratisation* ²⁷.

[...] la volonté affichée de démocratisation signifie que la bibliothèque s'assigne d'emblée l'objectif d'élargir la fréquentation, le "cercle des lecteurs", d'aller à la conquête de nouveaux publics jouant ainsi un rôle dans la lutte contre les inégalités et la ségrégation sociales. ²⁸

La bibliothèque doit également *assurer au citoyen l'accès aux biens culturels* ²⁹, être un *outil de la vie démocratique* ³⁰.

Cet espace public doit donc favoriser la circulation des idées, la rencontre avec la création dans les domaines les plus variés, être un lieu vivant de débat, de confrontation et d'échange qui garantisse le pluralisme. Cela implique que l'offre qu'elle présente ne soit pas seulement capable de satisfaire à la demande la plus manifeste ou immédiate mais qu'elle relève de choix culturels exigeants. La responsabilité d'un service public n'est-elle pas aussi de soutenir une production éditoriale à risque qui rompt avec la logique purement commerciale de consommation culturelle, d'en assurer la promotion

²⁵ cf. Yvert, Louis. *La lecture publique en Seine-Saint-Denis*, Conseil général de la Seine-Saint-Denis, 1992, p. 40.

²⁶ cf. *La bibliothèque dans la cité*. Actes du colloque organisé à Poitiers du 4 au 7 décembre 1992. Paris, B.P.I., 1993.

²⁷ cf. Tabah, Dominique. "La bibliothèque municipale de Bobigny", in *La bibliothèque dans la cité*. Actes du colloque organisé à Poitiers du 4 au 7 décembre 1992. Paris, B.P.I., 1993, pp. 176-180.

²⁸ id.

²⁹ id.

³⁰ cf. Bertrand, Anne-Marie. *Les bibliothèques municipales, acteurs et enjeux*. Paris, Cercle de la librairie, 1994, p.147.

*et la diffusion ?*³¹

L'application de ces objectifs passe par la conquête du public. Il faut donc attirer le futur lecteur à la bibliothèque, il faut que la bibliothèque soit visible dans la ville, il faut qu'elle suscite une curiosité, un désir.

V. Collaborations et partenariats

1. les collaborations dans la ville

Outre la bibliothèque municipale, la ville de Bobigny dispose d'une école nationale de musique, de danse et art dramatique et d'un cinéma. L'école de musique ou conservatoire "Jean Wiéner" a été créé en 1969 par la municipalité. Le Magic cinéma, cinéma d'art et d'essai, est une association soutenue par la municipalité. D'autre part, le service culturel de la ville organise des manifestations culturelles variées (concerts, expositions, animations, etc.). Enfin, la maison de la culture, créée et subventionnée par le ministère de la culture, le conseil général de Seine-Saint-Denis et la ville de Bobigny, est aujourd'hui "Scène nationale" et "Centre national et international de créations". Elle propose des manifestations qui s'adressent plus au public parisien averti qu'au public local. Aussi, des efforts sont faits pour attirer davantage les Balbyniens à la maison de la culture.

La municipalité, par la voix de la directrice des affaires culturelles incite vivement les acteurs culturels à travailler en partenariat. De telles opérations ont lieu régulièrement. Ainsi, lors de la publication de la bibliographie "Sur la piste des romans d'aventure" par la bibliothèque, le Magic cinéma a organisé un cycle autour de l'aventure au cinéma. Par ailleurs, la bibliothèque réalise de petites expositions présentant les saisons culturelles organisées par le service culturel de la municipalité ou par la maison de la culture. Ce partenariat tend à se renforcer et ouvre des perspectives d'action culturelle intéressantes.

2. la bibliothèque et le secteur éducatif

La bibliothèque municipale de Bobigny cherche depuis plusieurs années à collaborer avec les enseignants. Le système de coopération semble aujourd'hui bien installé et les enseignants eux-mêmes demandent des

³¹ cf. Tabah, Dominique. "La bibliothèque municipale de Bobigny", in *La bibliothèque dans la cité*. Actes du colloque organisé à Poitiers du 4 au 7 décembre 1992. Paris, B.P.I., 1993, pp. 176-180.

renseignements sur les activités proposées. C'est pourquoi la bibliothèque édite une brochure *La bibliothèque au bout du fil* destinée à faire connaître les services qu'elle offre aux enseignants.

Voici comment Dominique Tabah conçoit la coopération de la bibliothèque avec le secteur éducatif.

Le premier volet de notre action, c'est le travail mené depuis dix ans sur la lecture et la promotion du roman auprès des enfants et des adolescents de la ville qui n'a pu se réaliser qu'en s'appuyant sur une véritable collaboration avec le secteur scolaire, et dont les objectifs sont les suivants : éveiller le désir et le plaisir de lire par une série de démarches fondées sur la motivation ; former des lecteurs ; informer et faire découvrir la diversité de la production romanesque, leur permettre de mieux s'y repérer et de choisir parmi celle-ci ; développer leur capacité de jugement, leurs facultés critiques et l'expression de leur goût ; favoriser les échanges et les débats autour des livres. ³²

La bibliothèque propose tout d'abord les clubs de lecture dans les écoles primaires et dans les collèges. Il s'agit d'un choix d'ouvrages en multiples exemplaires proposés aux élèves de différentes classes. Le personnel de la bibliothèque se rend dans les écoles et dans les collèges, présente les livres, les donne à lire et recueille les impressions des élèves sur les lectures données précédemment.

D'autre part, en section jeunesse, la bibliothèque propose des activités autour du journal *Bobigneries*.

Pour les 8-12 ans, la bibliothèque édite un journal Bobigneries qui présente une sélection des meilleurs romans publiés dans l'année, des correspondances de classes avec des écrivains, des jeux-concours portant sur les romans cités. ³³

En 1986, un prix littéraire a été créé : il s'appelle le prix Bobigneries et le journal en est le support. Le prix est décerné par un jury composé d'environ 700 enfants et il récompense un roman français paru dans l'année.

En section adulte, la bibliothèque publie en collaboration avec les

³² cf. Tabah, Dominique. "La bibliothèque municipale de Bobigny", in *La bibliothèque dans la cité*. Actes du colloque organisé à Poitiers du 4 au 7 décembre 1992. Paris, B.P.I., 1993, pp. 176-180.

³³ cf. Tabah, Dominique. "La bibliothèque municipale de Bobigny", in *La bibliothèque dans la cité*. Actes du colloque organisé à Poitiers du 4 au 7 décembre 1992. Paris, B.P.I., 1993, pp. 176-180.

adolescents le journal *La fureur de lire*. Les adolescents lisent des romans qui leur sont proposés par la bibliothèque, ils en font la critique. Les meilleures critiques sont publiées dans le journal. Pour l'année scolaire 1995-1996, l'opération "Fureur de lire" est associée à l'opération "Un livre, une ville" financée par le ministère de la culture.

Ces activités reposent sur une étroite collaboration entre les bibliothécaires, les enseignants et les documentalistes.

3. la coopération entre bibliothèques

En Seine-Saint-Denis, la coopération est à l'ordre du jour. Il existe déjà une forme de coopération puisque cinq bibliothèques de Seine-Saint-Denis participent à un même réseau informatique (système Dobis-Libis) géré par un syndicat intercommunal (le syndicat intercommunal informatique de Bobigny, SIIB) : Bobigny, Pantin, Drancy, Tremblay-en-France, La Courneuve pratiquent le catalogage partagé et disposent d'un catalogue collectif. Cependant, les bibliothèques du département éprouvent le besoin de coopérer davantage. Pour l'heure, beaucoup de questions restent en suspens : coopérer pour quelles activités, comment coopérer, sous quelles formes ? Dans la mesure où il n'existe aucune structure nationale ou territoriale de coopération, les bibliothèques semblent s'orienter vers une organisation associative. Les conditions de la coopération dépendent des différents besoins des bibliothèques ; ces besoins ne sont pas toujours les mêmes et les priorités en matière de coopération sont difficiles à définir. Enfin, les bibliothèques municipales sont tenues d'informer municipalités et élus sur ces projets de coopération. Il faut donc expliquer aux élus la nécessité de la coopération et les convaincre de s'y engager.

VI. Le personnel

La bibliothèque municipale de Bobigny emploie 29 personnes³⁴ dont la directrice, une conservatrice responsable du fonds adulte, une conservatrice responsable du fonds jeunesse et une conservatrice responsable de l'annexe. 19 personnes sont des femmes et dix sont des hommes, ce qui

³⁴ cf. la liste du personnel en annexe. Cette liste n'est déjà plus à jour.

La liste du personnel ne tient pas compte des femmes de ménage. Dépendent-elles directement des services municipaux sans être rattachées à la bibliothèque ?

donne une proportion de 65,5% de femmes pour 34,5% d'hommes³⁵. Il convient d'y ajouter les 3 personnes qui travaillent au centre de documentation "Livre au trésor".

Il ne m'appartient de présenter une analyse détaillée du personnel de la bibliothèque. Cependant, quelques pistes de recherches peuvent être évoquées. Il serait, sans doute, très intéressant de mener une étude du personnel des bibliothèques à l'échelle d'une seule ville. De même que les sociologues de la lecture cherchent sans cesse à cerner le lecteur par des statistiques, des sondages, des entretiens, pourquoi ne pas utiliser ces méthodes pour mieux connaître le personnel des bibliothèques ? Bernadette Seibel l'a réalisé à l'échelle nationale. Dans ce prolongement, l'étude notamment des pratiques culturelles des bibliothécaires d'une ville, l'étude de leurs lectures apporterait beaucoup³⁶. Par ailleurs, il serait intéressant d'élargir ce type d'étude à tous les personnels, de ne pas le limiter aux seuls bibliothécaires.

VII. Les modalités de l'offre

1. les locaux

Lorsqu'a été conçue la bibliothèque municipale en 1976, elle était prévue pour une population de 60.000 habitants et devait être complétée par un réseau comprenant deux annexes et un bibliobus. En réalité, la population a stagné autour de 45.000 habitants. La bibliothèque centrale a bien été réalisée. Le réseau a été complété par une annexe et un bibliobus.

La bibliothèque Elsa-Triolet, bibliothèque ouverte sur la rue, sur une place publique, entièrement vitrée, s'étend sur 3.400 m². Le hall d'entrée, abritant une petite cafétéria, sépare la section jeunesse et la section adulte. Dans la section adulte, livres en libre accès, zones d'exposition et espaces de lectures occupent le rez-de-chaussée ; le premier étage est occupé par une salle de lecture de 80 places conçue comme une mezzanine. En section jeunesse, des zones ont été aménagées en fonction des âges. Le coin des tout-petits

³⁵ A l'échelle nationale, les femmes représentent 86% du personnel des bibliothèques. cf. Bertrand, Anne-Marie. *Les bibliothèques municipales, acteurs et enjeux*. Paris, Cercle de la librairie, 1994, p.90.

³⁶ Bernadette Seibel a travaillé sur les pratiques culturelles des bibliothécaires in "les pratiques culturelles des bibliothécaires", *les cahiers de la coopération*, n°7, 1990. Il serait intéressant d'appliquer ses méthodes à une bibliothèque municipale comme Bobigny.

est agrémenté de coussins ; des “niches” ont été aménagées entre les rayonnages ; une salle de lecture de 35 places permet aux enfants de venir y faire leurs devoirs. Enfin, au sous-sol, une salle de spectacle et une salle d’heure du conte complètent l’aménagement. Il convient de noter qu’une discothèque avait été prévue au premier étage. Comme elle n’a pas été ouverte, la salle sert aujourd’hui pour les expositions et l’espace qu’elle fournit est très apprécié par les bibliothécaires.

L’ancienne annexe de quartier trop petite (100 m²) a déménagé. Elle a été installée dans une maison de quartier construite pour l’abriter ainsi que la mairie annexe. Elle s’étend désormais sur une surface de 650 m². La mairie est située au rez-de-chaussée ; la bibliothèque se situe aux premier et deuxième étages. La section adulte, au premier étage comprend un petit espace de travail. Au deuxième étage, la section jeunesse comprend des recoins très astucieux : l’un sert de coin de lecture, il est admirablement aménagé avec du mobilier pour enfants original (un petit salon en cuir comprenant un canapé et deux fauteuils, de petites tables, de petits tapis et de petites lampes d’agrément aux coloris vifs, quelques paniers en osier où sont disposés des albums ainsi que les traditionnels casiers à albums sur roulettes) ; l’autre recoin sert aux expositions, aux activités et à l’heure du conte.

Enfin, le bibliobus est moderne : ses lignes douces et sa couleur verte lui donnent un aspect sympathique. Il est facilement identifiable et les habitués le saluent lorsqu’il passe.

2. l’accessibilité

Si la bibliothèque veut s’ouvrir au plus grand nombre, elle doit être accessible. Elle l’est d’abord par ses bâtiments, elle doit l’être par ses services.

La bibliothèque municipale de Bobigny est entièrement gratuite. Cette mesure est d’autant plus importante que la majorité de la population a des revenus modestes. Cependant, elle ne dispose ni d’une discothèque, ni d’une vidéothèque, ni de services multimédias, c’est-à-dire des services qui, précisément, coûtent cher dans une médiathèque. La question de la gratuité reste donc posée et l’installation de nouveaux services multimédias entraînera certainement un débat au sein de la commune.

L'accessibilité concerne également les horaires d'ouverture. Or, les heures d'ouverture sont très insuffisantes. Si l'on additionne les heures d'ouverture des trois structures (centrale, annexe et bibliobus), on obtient une moyenne de 19 h par semaine. Le détail donne des résultats plus contrastés : la bibliothèque Elsa-Triolet ouvre 22 h 30 par semaine³⁷, ce qui est inférieur à la moyenne du département en 1989 (24 h 15) et en 1991 (23 h 11)³⁸. La bibliothèque annexe Emile-Aillaud ouvre 22 h par semaine, ce qui est supérieur à la moyenne du département en 1989 (15 h 05). Enfin, le bibliobus sort 9 h par semaine, ce qui est très nettement inférieur à la moyenne du département en 1989 (17 h 11)³⁹. Deux raisons freinent l'ouverture de la bibliothèque : une raison budgétaire puisque l'extension des horaires d'ouverture nécessite un accroissement du nombre de postes⁴⁰. Or, la situation économique de la commune n'est guère favorable et ne permet pas un tel aménagement. D'autre part, on observe une certaine réticence de la part du personnel qui semble peu favorable à la modification des horaires d'ouverture. Cependant, là encore, la question reste posée car la bibliothèque ne peut pas à la fois défendre l'idée d'une bibliothèque ouverte au plus grand nombre et conserver des horaires aussi restrictifs⁴¹.

3. les activités spécifiques

En marge du travail réalisé dans les écoles et collèges en collaboration avec les enseignants, la bibliothèque municipale de Bobigny mène une action en faveur de la petite enfance.

Outre l'accueil hebdomadaire dans la bibliothèque de groupes d'enfants de toutes les crèches, des séances d'information régulières sont organisées pour le personnel de la petite enfance, éducatrices, assistantes maternelles

³⁷ On observe un déséquilibre entre l'ouverture de la section adulte (26 h par semaine) et l'ouverture de la section jeunesse (19 h). Ce déséquilibre peut-il se justifier entièrement par le fait qu'en journée les enfants sont à l'école, ce qui entraîne la non-ouverture de la section jeunesse ?

³⁸ cf. Yvert, Louis. *La lecture publique en Seine-Saint-Denis*, Conseil général de la Seine-Saint-Denis, 1992, p. 83.

³⁹ Cependant, ce chiffre doit être nuancé puisque je ne tiens pas compte de l'action du bibliobus en direction des crèches et des entreprises.

⁴⁰ cf. Yvert, Louis. *La lecture publique en Seine-Saint-Denis*, Conseil général de la Seine-Saint-Denis, 1992, p. 86.

⁴¹ Le seul exemple des étudiants et des chômeurs peut illustrer le problème. Ces deux catégories de population ont aujourd'hui un réel besoin de la bibliothèque et l'on peut penser que des horaires d'ouverture plus étendus leur rendraient service.

*destinées à leur faire connaître l'édition pour les tout-petits, à les familiariser avec les différentes formes d'approche du livre, à les engager à créer des petites bibliothèques au sein des crèches, les aider à raconter des histoires. Les parents sont régulièrement conviés à des débats, des expositions sur la lecture des tout-petits et des sélections de livres sont éditées à leur intention.*⁴²

Ces actions sont menées à la fois par les sections jeunesse de la centrale et de l'annexe et par l'équipe du bibliobus.

Quant aux activités concernant le soutien scolaire ou la lutte contre l'illettrisme, elles ne sont pas organisées par la bibliothèque car elles requièrent des compétences que n'ont pas les bibliothécaires. Dominique Tabah est très claire à ce propos : elle est favorable à l'accueil des associations de soutien scolaire ou des ateliers d'écriture, souhaite un travail en partenariat mais elle ne souhaite, en aucun cas, que la bibliothèque et les bibliothécaires se substituent aux enseignants ou aux associations spécialisées. La bibliothèque lutte contre l'illettrisme et participe, en quelque sorte, au soutien scolaire avec ses propres armes, à savoir inciter à lire, développer le goût de la lecture.

4. l'action culturelle

Pour détromper les incroyants, il ne suffit pas de guider et renseigner les usagers dans la bibliothèque, mais il faut organiser des actions, manifestations, campagnes... en direction de toute la population. C'est le premier objectif de l'action culturelle. Un deuxième en est le souhait de permettre la connaissance et l'appropriation collective du patrimoine détenu par la bibliothèque, en lui assurant une certaine bien qu'éphémère visibilité. Enfin, un troisième objectif est d'assurer la promotion de la bibliothèque elle-même par des opérations de prestige ou par des "événements" qui susciteront l'intérêt de la presse. ⁴³

L'action culturelle de la bibliothèque municipale de Bobigny relève surtout du premier objectif. Outre les actions menées en partenariat avec les enseignants en direction des enfants et des adolescents, la bibliothèque vise

⁴² cf. Tabah, Dominique. "La bibliothèque municipale de Bobigny", in *La bibliothèque dans la cité*. Actes du colloque organisé à Poitiers du 4 au 7 décembre 1992. Paris, B.P.I., 1993, pp. 176-180.

⁴³ cf. Bertrand, Anne-Marie. *Les bibliothèques municipales, acteurs et enjeux*. Paris, Cercle de la librairie, 1994, p.110.

également le public adulte grâce à la réalisation de bibliographies, d'expositions et de manifestations autour de thèmes. Comme Bobigny est une bibliothèque particulièrement dynamique, les exemples sont multiples. Si l'on prend les activités de la saison 1993-1994, on trouve, en septembre 1993 une exposition en direction du public enfant sur le thème "le cochon dans la littérature de jeunesse" comprenant l'exposition des maisons des trois petits cochons ainsi qu'une sélection de livres sur ce thème. En outre, l'heure du conte s'intitulait alors "histoires de cochons".

Pour les adultes, plusieurs activités ont eu lieu en octobre 1993 autour du vin. L'exposition "Vive la vigne et le vin" annoncée dans le hall de la bibliothèque par un décor de bistrot servant à présenter les ouvrages sur le vin, était accompagnée de la publication d'une bibliographie sur le vin, d'une conférence sur l'oenologie et d'un jeu-concours autour du thème du vin⁴⁴.

Par ailleurs, la bibliothèque présente régulièrement les travaux d'illustrateurs de livres pour enfants. Des expositions accompagnent les rencontres avec les artistes. La bibliothèque a déjà reçu Tomi Ungerer, John Burningham, Maurice Sendak, Jean Claverie, Chris Van Allsburg. En 1995, la bibliothèque de quartier Emile-Aillaud reçoit Paul Cox.

VIII. Les collections

En 1989, la bibliothèque municipale de Bobigny possédait 94.750 ouvrages⁴⁵ 42% des collections (37.000 ouvrages) constituaient le fonds de la section jeunesse. Le fonds de la section adulte comprenait 49.000 ouvrages en prêt, 2.150 usuels et 6.600 ouvrages en magasin.

Les acquisitions se font par l'intermédiaire d'un office ou dans les librairies du département, notamment pour alimenter le fonds local. Aucune librairie n'est installée à Bobigny. Aussi, la bibliothèque passe ses commandes dans les librairies des communes voisines (Saint-Denis, Montreuil, etc.).

En 1989, la bibliothèque a acquis 8.420 ouvrages et 260 cassettes ; elle s'est

⁴⁴ Il convient de remarquer à ce propos le travail de partenariat puisque ces manifestations ont été organisées par le service culturel de la ville, le service des archives et la bibliothèque municipale.

⁴⁵ cf. Yvert, Louis. *La lecture publique en Seine-Saint-Denis*, Conseil général de la Seine-Saint-Denis, 1992, p. 174.

abonnée à 205 périodiques⁴⁶ . 49,2% des acquisitions sont destinés aux collections de la section jeunesse. En moyenne, les acquisitions annuelles représentent 9,4% des collections en libre accès.

Les dépenses d'acquisitions se sont élevées en 1989 à 615.969 francs, c'est-à-dire 360.381 francs d'investissement, 149.189 francs de fonctionnement et 106.399 francs d'abonnements à des périodiques. Ces dépenses représentaient 13,72 francs par habitant. Sur la totalité des dépenses de fonctionnement de la bibliothèque, la part des acquisitions était de 8,8% alors que les dépenses de personnel étaient de 53,3%. La moyenne des dépenses d'acquisitions sur le département est de 11,6%.

Des pistes de recherches peuvent ici être évoquées : comme le suggère Anne-Marie Bertrand⁴⁷ , il existe peu de travaux sur les collections. Quels sont les livres qui sortent ? Quels sont ceux qui sont consultés sur place ? Pourquoi ? Quels sont les usuels réellement consultés ? etc. Une multitude de questions se pose. Les réponses seraient sans doute d'un grand intérêt.

IX. Les publics

1. le nombre et les profils

Le public de la bibliothèque est difficile à connaître car la bibliothèque est un lieu public où les personnes circulent librement. Quels sont les moyens de cerner ce public ? Un compteur installé à l'entrée de la bibliothèque donne une idée globale de la fréquentation. Les inscrits sont mieux connus puisqu'ils se trouvent dans la base informatique et donnent lieu à des calculs statistiques. Enfin, des sondages ou enquêtes peuvent ponctuellement apporter des renseignements. La bibliothèque municipale de Bobigny a organisé une enquête sur la satisfaction des usagers⁴⁸ en 1987, peu après l'ouverture de la bibliothèque Elsa-Triolet. Cette enquête apporte surtout des informations sur les pratiques des usagers. Je l'aborderai donc en seconde partie. Avant de détailler les pratiques des usagers, il convient de présenter

⁴⁶ cf. Yvert, Louis. *La lecture publique en Seine-Saint-Denis* , Conseil général de la Seine-Saint-Denis, 1992, pp. 176-182. 205 périodiques ne signifient pas 205 titres. Certains titres sont acquis en plusieurs exemplaires pour la centrale, l'annexe et le bibliobus. La moyenne est de 1,40 abonnements par titre.

⁴⁷ cf. Bertrand, Anne-Marie. *Les bibliothèques municipales, acteurs et enjeux*. Paris, Cercle de la librairie, 1994, p.113.

⁴⁸ cf. le questionnaire en annexe.

les usagers eux-mêmes ou, plus exactement, le public inscrit à la bibliothèque. L'analyse des statistiques concernant le public inscrit à la bibliothèque⁴⁹ donne les résultats suivants.

Le nombre de nouveaux inscrits par an⁵⁰ :

En 1990, 5,23% de la population s'est inscrite à la bibliothèque.

En 1994, 4,25% de la population s'est inscrite à la bibliothèque.

Le nombre total d'inscrits et les lecteurs actifs :

En 1990, 13.564 lecteurs sont inscrits à la bibliothèque⁵¹, c'est-à-dire 30,37% de la population totale. 8.699 lecteurs sont actifs, c'est-à-dire 19,47% de la population totale.

En 1994, 13.659 lecteurs sont inscrits à la bibliothèque, c'est-à-dire 30,58% de la population totale. 9.043 lecteurs sont actifs, c'est-à-dire 20,24% de la population totale.

Les lecteurs actifs par âge :

En section jeunesse, la même tranche d'âge est toujours aussi fortement représentée entre 1990 et 1994. En 1990, les 8-10 ans représentent 30,31% des jeunes lecteurs. En 1994, les 8-10 ans représentent 30,75% des jeunes lecteurs. En revanche, les 0-3 ans sont les moins représentés. En 1990, les 0-3 ans représentent 5,41% des jeunes lecteurs. En 1994, les 0-3 ans représentent 6,66% des jeunes lecteurs.

En section adulte, on constate un déplacement du public d'une tranche d'âge à une autre. En 1990, les 15-18 ans représentent 27,14% des lecteurs adultes. En 1994, ce sont les 19-25 ans qui représentent 27,30% des lecteurs adultes. En revanche, les 61 ans et plus représentent 4,70% des lecteurs adultes en 1990 et 4,36% en 1994.

⁴⁹ Il s'agit de comparer les statistiques démographiques de l'INSEE et les statistiques de la bibliothèque de Bobigny. Le rapport de l'INSEE date de 1990. J'ai donc choisi les statistiques de la bibliothèque de 1990 et 1994. Il conviendrait de dépouiller toutes les statistiques années après années. 1990 et 1994 permettent de dessiner des tendances.

⁵⁰ Ces chiffres sont calculés par rapport à la population totale de Bobigny. Le calcul reste très relatif puisqu'il est basé sur le seul chiffre de la population totale de 1990 signalé par l'INSEE. Or, on peut penser que la population a augmenté entre 1990 et 1994.

⁵¹ La bibliothèque comprend la centrale Elsa Triolet, l'annexe Edouard Vaillant-Emile Aillaud et le bibliobus.

Les lecteurs actifs par sexe :

En 1990, 57,84% des lecteurs étaient des femmes et 42,16% des hommes⁵².

En 1994, 61,04% des lecteurs sont des femmes et 41,06% des hommes.⁵³

Les lecteurs actifs français et étrangers :

lecteurs actifs français	14,26% de la population totale ⁵⁴
lecteurs actifs algériens	2,24% de la population totale
lecteurs actifs marocains	0,65% de la population totale
lecteurs actifs tunisiens	0,42% de la population totale

Si l'on rapporte le nombre de lecteurs actifs par nationalité au pourcentage de lecteurs par nationalité, on obtient

33% des Algériens habitant Bobigny sont des lecteurs actifs

16,29% des Portugais habitant Bobigny sont des lecteurs actifs

27,03% des Marocains habitant Bobigny sont des lecteurs actifs

24,86% des Tunisiens habitant Bobigny sont des lecteurs actifs

Le nombre de lecteurs actifs par quartier⁵⁵ :

La fréquentation des lecteurs actifs par quartier tous points de desserte confondus reste relativement stable. Les quartiers retenus ici correspondent aux quartiers "extrêmes" retenus également dans le rapport statistique de l'I.N.S.E.E. c'est-à-dire d'une part, les quartiers où le pourcentage d'habitants de moins de 19 ans est très élevé, d'autre part les quartiers où le pourcentage d'habitants de plus de 40 ans est élevé. Quelques quartiers présentent tout de même une légère évolution entre 1990 et 1994.

En section jeunesse, il s'agit de :

Karl Marx	247 lecteurs (soit 6,31% des jeunes lecteurs) en 1990 pour 207 lecteurs en 1994 (soit 4,78%)
Chemin vert	382 lecteurs (soit 9,76% des jeunes lecteurs) en 1990 pour 357 lecteurs en 1994 (soit 8,25%)

⁵² La moyenne qui est donnée ne tient pas compte des sections enfants et adultes. Cependant, elles reflètent assez fidèlement la répartition entre les sexes dans les différentes sections.

⁵³ Je rappelle que la population de Bobigny est composée de 49,3% d'hommes et de 50,7% de femmes.

⁵⁴ Ces chiffres sont calculés par rapport à la population totale de Bobigny.

⁵⁵ cf. la carte de Bobigny en annexe.

Pierre Semard	144 lecteurs (soit 3,68% des jeunes lecteurs) en 1990 pour 205 lecteurs en 1994 (soit 4,74%)
Abreuvoir	749 lecteurs (soit 19,13% des jeunes lecteurs) en 1990 pour 927 lecteurs en 1994 (soit 21,42%)

Si la baisse de fréquentation est notable pour le quartier Karl Marx, légère pour le quartier Chemin vert, si le nombre de lecteurs s'est légèrement accru dans le quartier Pierre Semard, l'augmentation du nombre de lecteurs dans le quartier de l'Abreuvoir est relativement importante.

En section adulte, il s'agit de :

Paul Vaillant-Couturier	179 lecteurs (soit 3,74% des lecteurs) en 1990 pour 141 lecteurs en 1994 (soit 2,85%)
Karl Marx	340 lecteurs (soit 7,11% des lecteurs) en 1990 pour 314 lecteurs en 1994 (soit 6,34%)
Chemin vert	446 lecteurs (soit 9,33% des lecteurs) en 1990 pour 409 lecteurs en 1994 (soit 8,26%)

Dans les trois cas, le nombre de lecteurs actifs a baissé.

L'analyse détaillée de la répartition du nombre de lecteurs par quartier et par équipement appelle plusieurs remarques. Les habitants des quartiers proches d'un équipement sont particulièrement bien représentés dans la fréquentation de cet équipement.

Ainsi, en 1994, les lecteurs fréquentant Elsa-Triolet viennent en majorité des quartiers suivants :

	- de 15 ans	+ de 15 ans
Paul Eluard	18,05%	11,14%
Karl Marx	7,56%	7,66%
Chemin vert	12,88%	9,93%
Jean Jaurès	17,06%	12,23%

Les lecteurs fréquentant Edouard Vaillant viennent en majorité du quartier de l'Abreuvoir (91,42% des - de 15 ans et 81,42% des + de 15 ans).

Les lecteurs fréquentant le bibliobus, en 1990, viennent en majorité des quartiers suivants :

	- de 15 ans	+ de 15 ans
Picasso-Berlioz	16,28%	16,15%
Etoile-Grémillon	38,71%	29,19%
Pierre Semard	8,80%	8,70%

Si les habitants d'un quartier proche sont bien représentés dans un équipement, on constate, logiquement, qu'ils sont très peu représentés dans les équipements éloignés.

Ainsi, en 1990, les habitants du quartier Etoile-Grémillon sont peu représentés à Elsa-Triolet (2,81% des - de 15 ans et 3,74% des + de 15 ans) ; les habitants du quartier Etoile-Grémillon ne sont pas du tout représentés à Edouard Vaillant ; les habitants du quartier Paul Eluard sont très peu représentés au bibliobus (0% des - de 15 ans et 0,62% des + de 15 ans).

La moyenne des livres empruntés par lecteur et par an :

1990

	section jeunesse	section adulte
Elsa Triolet	21,99	15,41
Edouard Vaillant	21,76	10,72
Bibliobus	28,81	10,96

1994

	section jeunesse	section adulte
Elsa Triolet	14,92	8,23
Edouard Vaillant	15,38	6,19
Bibliobus	16,88	4,71

La baisse du nombre moyen de livres empruntés est très nette entre 1990 et 1994.

Le nombre de prêts effectués par type d'ouvrage :

En section jeunesse, les albums passent de 36,79% en 1990 à 31,87% en 1994. Les romans passent de 23,51% à 22,70%. Les contes passent de 6,79% à 5,57%. Les documentaires passent de 21,36% à 19,83%. Seules les bandes dessinées augmentent de 17,45% à 25,48%.

En section adulte, les bandes dessinées passent de 11,83% à 6,83%. Les documentaires passent de 44,54% à 42,63%. Les romans augmentent de 42,96% à 48,77%.

Par conséquent, le profil du lecteur peut être dessiné ainsi⁵⁶ : en section jeunesse, il s'agit plutôt d'une petite fille âgée de 8 à 10 ans, lisant des albums et fréquentant la structure la plus proche de chez elle. En section adulte, le lecteur est une jeune femme âgée de 19 à 25 ans, lisant des romans et fréquentant de préférence la structure la plus proche⁵⁷.

2. les pratiques et la sociabilité

L'enquête menée par la bibliothèque en 1987 confirme le portrait du lecteur dressé précédemment. Avant tout on peut supposer que les personnes ayant répondu à cette enquête sont, de fait, les personnes les plus à l'aise à la bibliothèque. Il est donc logique que le profil des personnes répondant à l'enquête corresponde aux résultats statistiques. Ces lecteurs sont en majorité des élèves ou des étudiants (61,7%), ce sont des femmes (65,14%), âgées de 14 à 25 ans (69,13%). Ces lecteurs viennent en majorité à la bibliothèque pour leurs loisirs (85,71%). Contrairement aux apparences, les élèves et étudiants viennent d'abord à la bibliothèque pour leurs loisirs et non pour leurs études (57,71%). Ce résultat rejoint l'analyse de Martine Poulain au sujet des publics de la B.P.I.

Ainsi, les étudiants ne viennent pas tous dans une optique universitaire : près de 30% d'entre eux viennent sans intention préalable ou par intérêt personnel. ⁵⁸

Le regard de ces lecteurs sur la bibliothèque est plutôt positif puisque 75,42% d'entre eux estiment que l'accueil est satisfaisant, 81,71% se repèrent parfaitement parmi les rayons et 63,42% trouvent ce qu'ils cherchent. 55,42% d'entre eux ne fréquentent pas la salle de lecture, ce qui est logique s'ils viennent d'abord pour leurs loisirs. D'ailleurs, il est intéressant de noter que

⁵⁶ J'ai parfaitement conscience du caractère sommaire et caricatural d'une telle description. Dresser un portrait à partir de moyennes statistiques ne rend pas la réalité mais donne une impression générale. Il est extrêmement difficile de connaître le lecteur. Il s'agit ici d'une petite expérience.

⁵⁷ Les catégories socio-professionnelles ne sont pas mentionnées car les statistiques dont dispose la bibliothèque de Bobigny sont fausses.

⁵⁸ Poulain, Martine. *Pour une sociologie de la lecture : lecture et lecteurs dans la France contemporaine*. Paris, Cercle de la librairie, 1988, p. 201.

les lecteurs perçoivent la salle de lecture comme une salle d'étude et non comme un espace de lecture. Comment perçoivent-ils les activités proposées par la bibliothèque ? Ils y sont plutôt favorables puisque 51,4% d'entre eux aimeraient participer à des débats, des rencontres avec des écrivains, etc. Ils semblent cependant extrêmement passifs : lorsqu'il s'agit de répondre à la question "Quelles activités souhaiteriez-vous voir se développer à la bibliothèque ?", 66,28% ne répondent rien. Enfin, les bibliothécaires ne semblent pas avoir beaucoup d'influence sur le choix des livres par les lecteurs. Ceux-ci choisissent des titres précis (49,14%) et vont directement au domaine qui les intéresse (61,14%). Ils choisissent leurs livres sur les conseils d'un membre de la famille ou d'un ami (57,14%) mais fort peu sur les conseils du bibliothécaire (16%).

Comme de nombreuses bibliothèques, la bibliothèque municipale de Bobigny est devenue un lieu important de sociabilité.

Une bibliothèque n'est plus seulement un lieu où l'on passe "se fournir" mais un lieu où l'on aime être. Seul au milieu d'autres ou à plusieurs parmi les autres. ⁵⁹

Nombre de jeunes gens et de jeunes filles viennent en groupe à la bibliothèque pour y travailler, pour musarder ou simplement pour se rencontrer. Ainsi, la bibliothèque est le lieu de rencontre des garçons et des filles : ce détail explique parfois un certain nombre de comportements inattendus dans une bibliothèque. Lieu social, la bibliothèque n'échappe donc pas aux problèmes de société et notamment aux manifestations de violence et, plus rarement, de vandalisme. Cette question semble préoccuper les bibliothécaires de Seine-Saint-Denis. Cependant, au-delà de ces phénomènes épisodiques, les lecteurs s'installent dans la bibliothèque, se l'approprient.

La force d'une bibliothèque est peut-être aussi d'autoriser ces usages imprévus ou d'autoriser des pratiques de "dérive" [...] Et c'est d'avoir autorisé cette absence de pratique qui rendra justement cette pratique possible. ⁶⁰

⁵⁹ Poulain, Martine. *Pour une sociologie de la lecture : lecture et lecteurs dans la France contemporaine*. Paris, Cercle de la librairie, 1988, p. 207.

⁶⁰ Poulain, Martine. *Pour une sociologie de la lecture : lecture et lecteurs dans la France contemporaine*. Paris, Cercle de la librairie, 1988, p. 208.

ANNEXES

Ville de Bobigny 

bibliothèque
municipale

ELSA
TRIOLET

45, rue de l'Union
tel 48.95.20.56

Section
adultes

mardi	15 h - 19 h
mercredi	10 h - 12 h
	ou 14 h - 18 h
jeudi	15 h - 19 h
vendredi	12 h - 18 h
samedi	9 h (30) - 12 h
	ou 13 h (30) - 17 h

Section
jeunesse

mardi	16 h (30) - 19 h
mercredi	10 h - 12 h
	ou 14 h - 18 h
jeudi	16 h (30) - 18 h
vendredi	15 h - 18 h
samedi	9 h (30) - 12 h
	ou 13 h (30) - 17 h

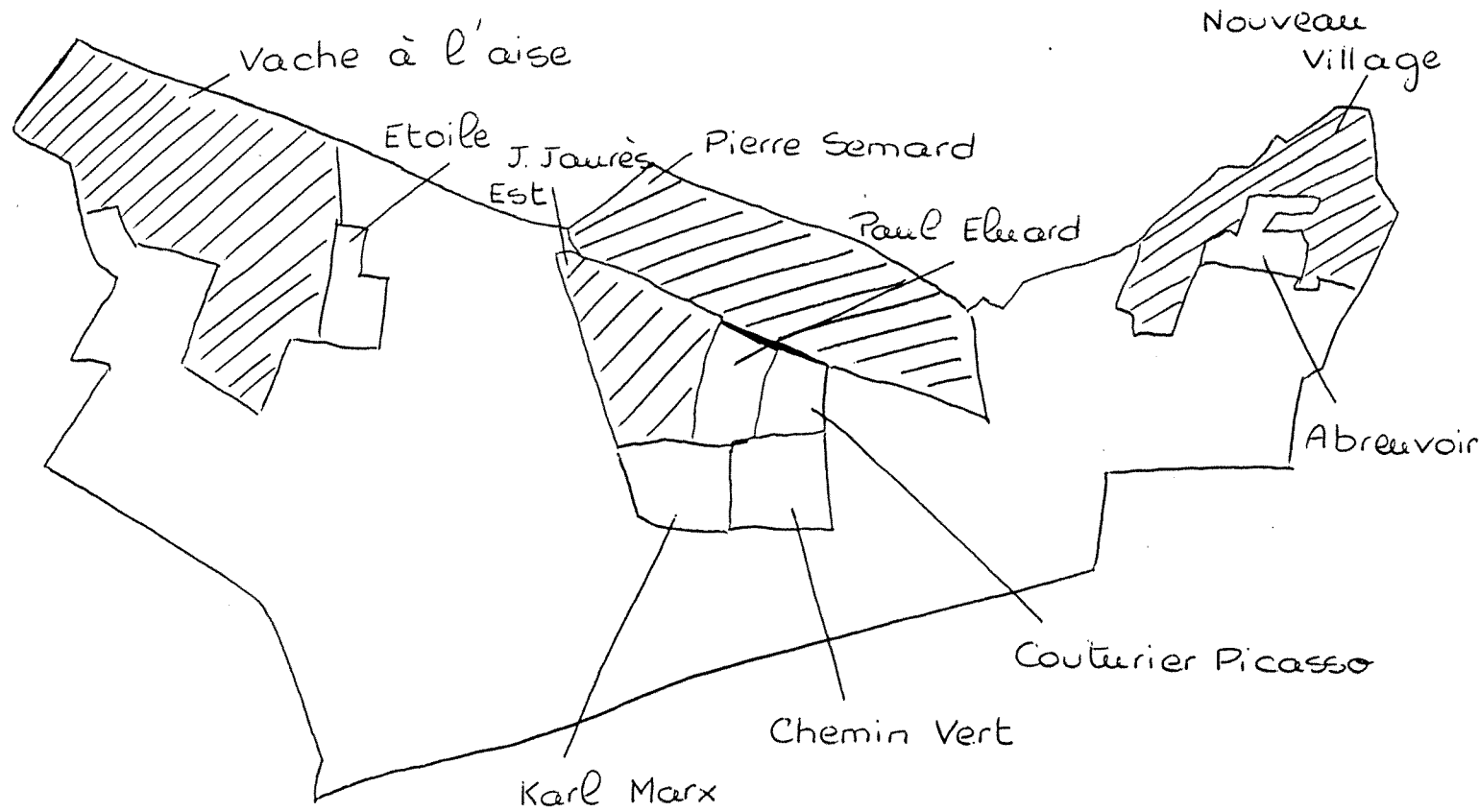
*Ne pas venir récupérer et/ou
le dire et/ou être de
servantes.*

*Pour renouveler un prêt, il
est indispensable d'ap-
porter le livre.*

Les quartiers les plus jeunes □

Les quartiers les plus âgés ▨

en 1990



BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE

Liste du personnel

Direction :
Dominique TABAH

Bibliothèque Municipale**Section adulte****Responsable :** Hélène LAROSE**Responsable administration :**
Michel LE BEC

BEAUNE Lucette
 DENIS François
 HOURDIN Agnès
 MOUCHERONT Catherine
 PICHOU Isabelle
 VITRE Florence

Section Jeunesse**Responsable :** Bénédicte LORENZO

CHODEZ Annick
 DAUZERES Muriel
 GIACALONE Véronique
 HUREL Juliette
 LEMARCHAND Pascal
 LONGELIN Bruno
 MATHIEUX Jocelyne

Annexe Edouard Vaillant**Responsable :** Brigitte BIGNOTTI

HUREL Céline
 LANION Evelyne
 RICHARD Patrice

BIBLIOBUS

FENOUIL Brigitte
 MARTIRE Alain

Administratif

BERRAHOU Khadia
 LE MAT Eric
 MARCHAND Jeannette
 MIELCAREK Josette
 MILORD Alain
 SORET Brigitte

Centre de Documentation**Livres au Trésor****Responsable :** Véronique SOULE

MURCIER Céline
 JOUAN Valérie

Remise à jour du 13 Avril 1995

13) Utilisez-vous la zone des revues ?

oui

non

Répond-elle à vos besoins ?

Vos propositions :

14) Est-ce qu'en règle générale, vous trouvez ce que vous cherchez ?

oui

non

15) Les sujets (ou genres de livres) qui vous intéressent sont-ils suffisamment représentés dans la bibliothèque ?

oui

non

Quels seraient les domaines à développer ?

16) Comment choisissez-vous vos livres habituellement ?

- * Vous cherchez un titre précis
- * Vous regardez les présentoirs nouveautés
- * Vous regardez les présentoirs par genres (ex. Roman Policier, Science-Fiction, Littérature contemporaine, Roman pour adolescents)
- * Vous regardez les tables d'exposition
- * Vous allez directement au domaine qui vous intéresse
- * Autres

17) Quelles sont vos sources d'information sur les livres ?

- * La presse, les revues
- * La radio
- * La TV
- * La famille, les amis, les collègues
- * Le libraire
- * Le bibliothécaire
- * Autres

Sur la piste des romans d'aventure une trilogie en trois actes

• Romans à la mer

Terre d'aventures (à paraître)

• L'aventurier (à paraître)

- Eugène **SUE** _____
• Kernock le pirate (1830)
Gallimard, Folio Junior

Les aventures inquiétantes et macabres de Kernock le pirate à bord de son brick *L'Epervier*. Il parcourt les mers entraînant le lecteur de combats sanglants en folles orgies, d'assassinats sordides en prédictions maléfiques. Rire et démesure sont au rendez-vous.



CONTES ET ROMANS VOILES DEHORS

- Bernard **CLAVEL** _____
• Légendes de la mer (1975)
Hachette, Le livre de poche jeunesse

Un recueil de contes de tous les pays où se côtoient rêve et mystère sur fond d'océan.

- Roger **JUDENNE** _____
• Deux pirates pour un trésor
Rageot, Cascade contes (1994)

Neuf contes de pirates où corsaires et autres personnages peu recommandables sont prêts à tout pour faire fortune.



B.D À TRIBORD

- **FRED** _____
• Philémon : le naufrage du A
Dargaud, 1987

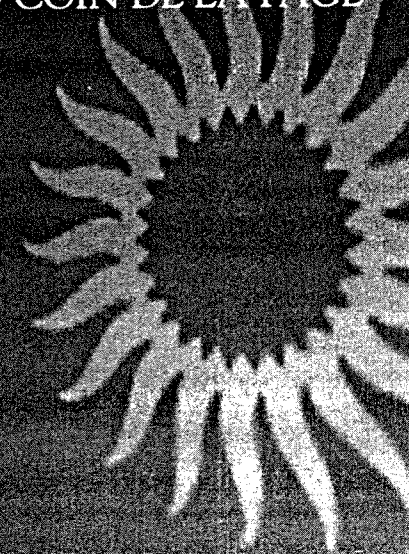
- **HERGE** _____
• Tintin et le secret de la licorne
Casterman, 1974
• Le Trésor de Rackham le rouge
Casterman, 1973

- Franck **LE GALL** _____
• Les Aventures de Théodore Poussin : secrets
Dupuis, 1990

- Bob **DE MOOR** _____
• Cori le moussaillon (1978...) Serre
Casterman



L'AVENTURE EST AU COIN DE LA PAGE



ROMANS A LA MER !

*Heureux qui comme Ulysse,
a fait un long voyage*
J. Du Bellay



Bibliothèque municipale de Bobigny
JUN 95

*Nounours a
Dans sa patoche
Un gros morceau
De brioche,
Sur sa truffe
Un petit four,
Dans chaque oeil
Un puits d'amour.*

*Nounours fait des rêves de
Chocolat,
De confiture en veux-tu
En voilà,
De sous-bois pleins de framboises,
De miel
Qui lui tombe, tombe, tombe
Du ciel.
Le sucre a poudré sa maison :
Quel régal pour petit ourson !*

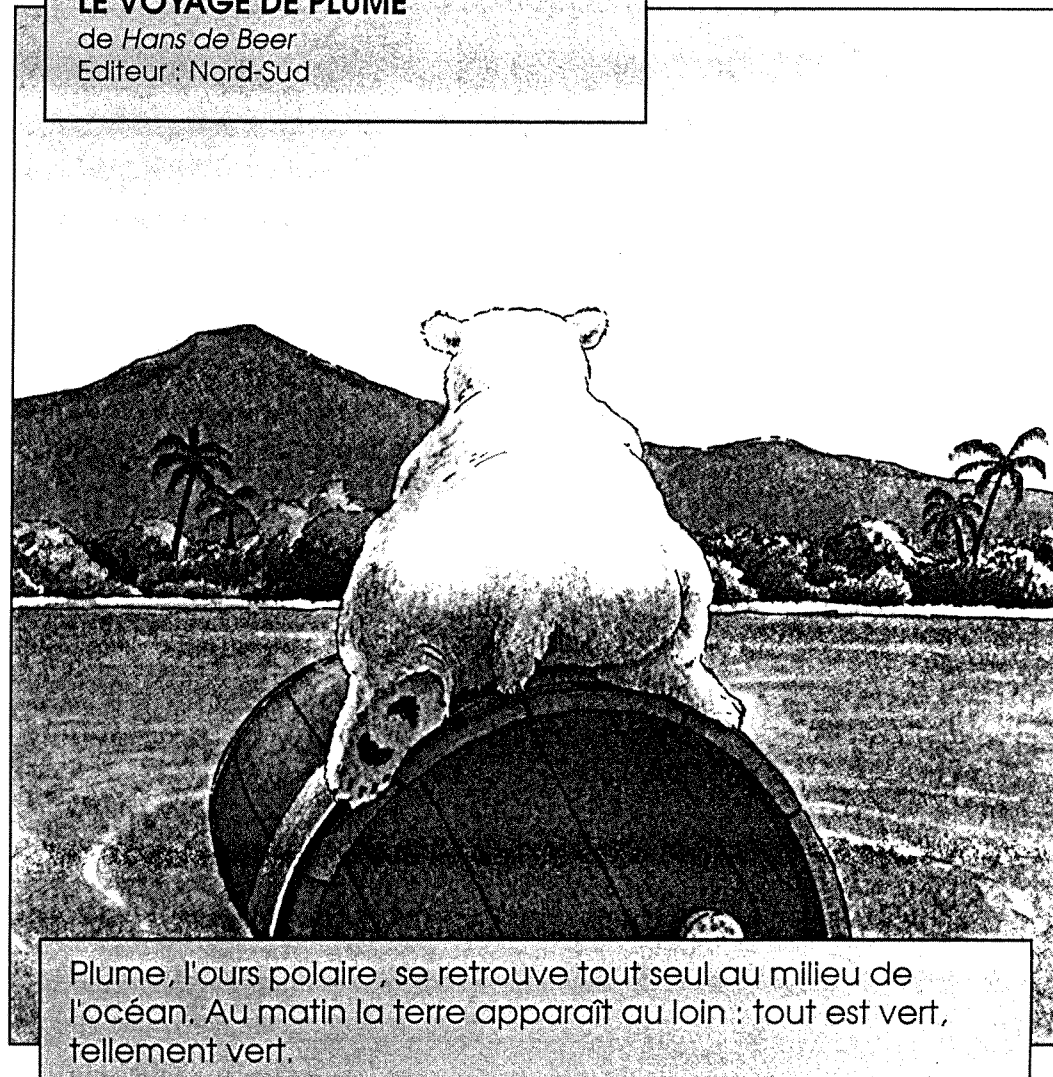
Youri Kouchak
extrait de "LE JOLI RÊVE DU PETIT OURS"

AU PARADIS DES OURS

Tu trouveras les histoires d'ours que les enfants de 5, 6
et 7 ans des écoles de Bobigny ont préférées.
A ton tour de les découvrir.

LE VOYAGE DE PLUME

de Hans de Beer
Editeur : Nord-Sud



Plume, l'ours polaire, se retrouve tout seul au milieu de
l'océan. Au matin la terre apparaît au loin : tout est vert,
tellement vert.

BOBIGNERIES

VII

ÉDITO

Cette année, Bobigneries vous propose de prendre le large, vous invite au voyage et à la découverte d'autres mondes. Des histoires qui vous ouvrent les portes de l'évasion, des rêves, et qui vous promettent de belles rencontres romanesques.

L'aventure est donc au rendez-vous dans ce 17^e numéro, mais vous découvrirez aussi les romans les plus irrésistibles de l'année 1994, et le 7^e prix des lecteurs de Bobigneries. Véritable suspense qui se terminera au mois de juin où nous connaîtrons enfin le choix du jury.

Alors, ouvrez vite les pages de votre journal, et participez à cette belle expédition.

Georges Valbon,
maire de Bobigny.



OUVERTURE DE LA BIBLIOTHEQUE EMILE AILLAUD

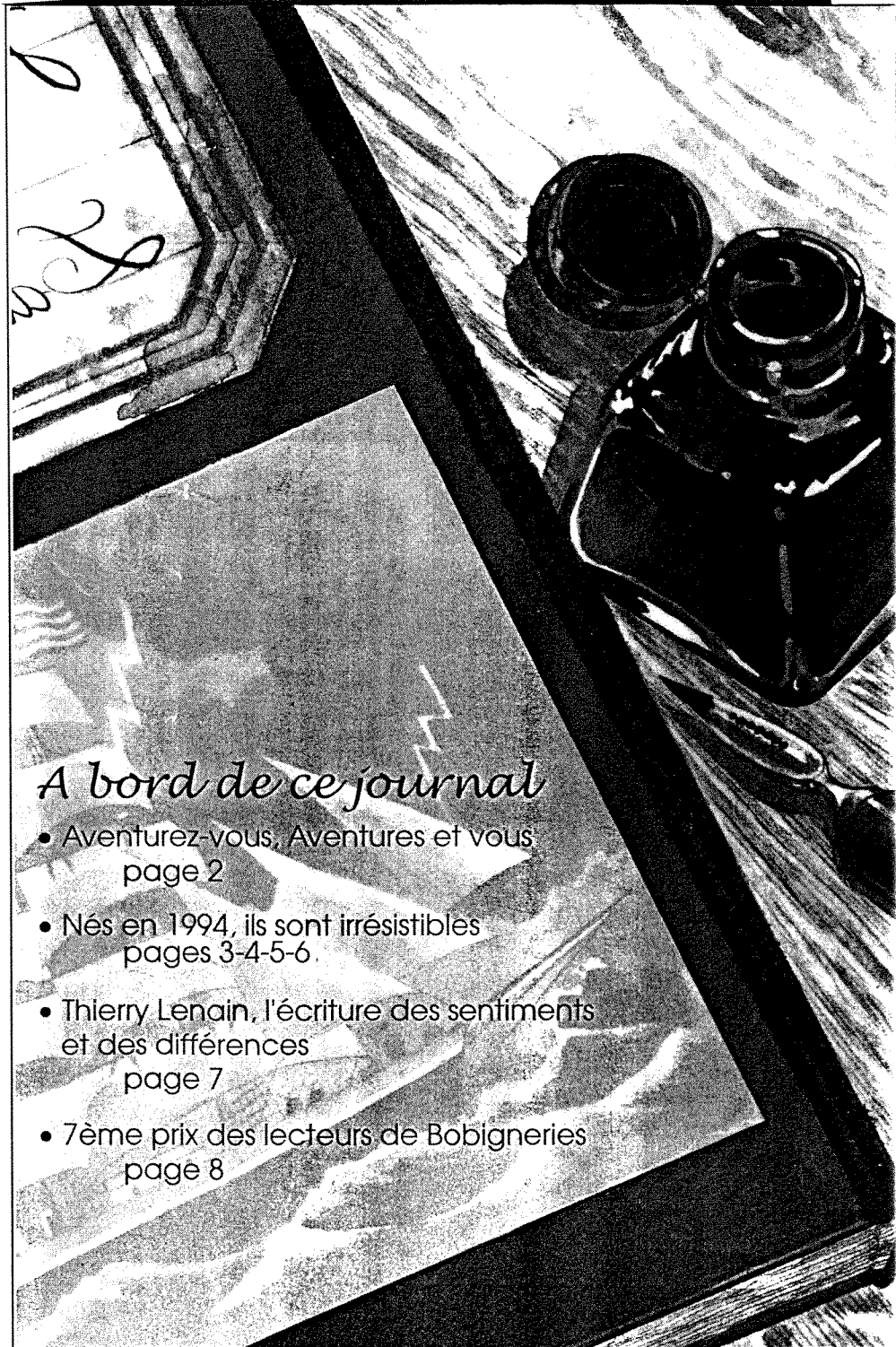
le SAMEDI 20 MAI 1995
Journée portes ouvertes
de 10 h à 18 h

Exposition d'origamis
de Gérard Ty Sovann.

Représentation théâtrale
par le Théâtre du fauteuil
Les voleurs d'écritures
d'après le roman d'Azouz Begag

Bibliothèque Emile Aillaud
60, avenue Edouard Vaillant
Tél. 48 47 81 17

LE JOURNAL DES 8 - 12 ANS
Bibliothèque Municipale de Bobigny

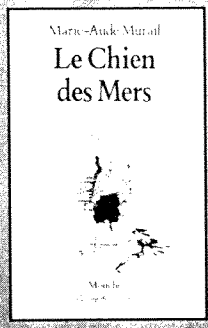


A bord de ce journal

- Aventurez-vous, Aventures et vous
page 2
- Nés en 1994, ils sont irrésistibles
pages 3-4-5-6.
- Thierry Lenain, l'écriture des sentiments
et des différences
page 7
- 7ème prix des lecteurs de Bobigneries
page 8

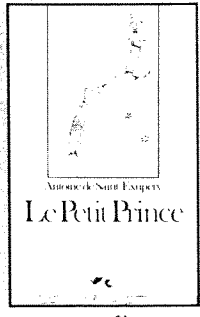
- AVENTUREZ-VOUS ! AVENTURES ET VOUS - ENVIE DE RÊVES ET D'AVENTURES

Bouclez vos valises et partez en voyage vers des mondes pleins de surprises et d'émotions fortes



LE CHIEN DES MERS
Marie-Aude MURAIL
illustré par Yvan POMMAUX
Ecole des loisirs (coll. Mouche)

Jean, 9 ans, s'embarque comme corsaire pour aller délivrer son père, prisonnier des anglais. Mais Toinette, "la fille des fées", l'attendra-t-elle jusqu'à son retour ?



LE PETIT PRINCE
Antoine de SAINT-EXUPÉRY
Gallimard
Un aviateur en panne dans le désert voit

apparaître un mystérieux enfant venu d'une autre planète. Ce "Petit Prince" lui raconte ses voyages, ses découvertes...



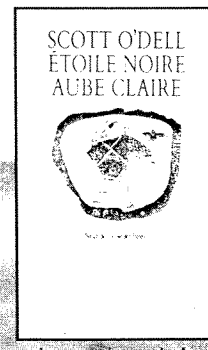
ANNA, GRANDPA ET LA TEMPÊTE
Carla STEVENS
illustré par Margot TOMES
Gallimard (coll. Folio cadet bleu)

Malgré la tempête de neige, grandpa décide d'accompagner Anna à l'école. Ils prennent alors le métro aérien mais soudain celui-ci s'arrête...



PRINCESSE ROUSSE
Paul BIEGEL
illustré par Fiel VAN DER VEEN
Hachette (coll. Livre de poche jeunesse)

A 12 ans, la Princesse Rousse fait sa première apparition publique. C'est le moment que choisissent Doigt, Poix et Bolembos pour l'enlever. Mais cette Princesse a plus d'un tour dans son sac et ces brigands ne sont pas au bout de leur peine.



ÉTOILE NOIRE, AUBE CLAIRE
Scott O'DELL
Ecole des loisirs (coll. Neuf)

En pays esquimau, les filles ne vont pas à la chasse et ne conduisent pas de traîneau. Pourtant, Artok le père d'Aube Claire, l'emmène partout avec lui. Et, le jour où, blessé, il ne peut participer à l'Iditarod, la grande course de traîneaux, il confie l'attelage à sa fille.



CAPITAINE CHARLOTTE
AVI
Flammarion (coll. Castor poche)

Tout le monde avait prévenu Charlotte : "Il ne faut pas embarquer sur l'Aigle des Mers". Mais elle n'a pas eu le choix. Au milieu de ces marins qui lui sont hostiles, le capitaine lui paraît un gentleman... Cependant, très vite, elle s'aperçoit que c'est un tyran et la rébellion gronde au sein de l'équipage.

MELI-MELO

Les titres de ces 5 romans se sont mélangés. A toi de les démêler.

- Le goût des mers
- Princesse Charlotte
- Capitaine des mûres
- La Fille rousse
- Le Chien du canal

(solution p. 8)





THIERRY LENAIN



l'écriture des sentiments et des différences

Thierry Lenain écrit des récits poignants où il aborde des thèmes très forts et souvent d'actualité comme :
l'amour, la drogue, le racisme, la mort...

Il est agaçant ou émouvant mais ne laisse pas indifférent.
Sa manière d'écrire... Qui mieux que lui pourrait en parler !

Pourquoi écrivez-vous ?

Je crois que j'écris principalement pour parler aux enfants, pour communiquer avec eux.

Le plus dur c'est ?

Trouver les bons mots, les mots exacts pour dire ce que l'on veut.

Vous aimez écrire mais aussi ???

Bavarder au téléphone, bailler aux corneilles, ne rien faire, regarder mes filles grandir...

extrait de "douze écrivains se livrent"

doc. réalisé par Livres au Trésor et la bibliothèque municipale de Bobigny

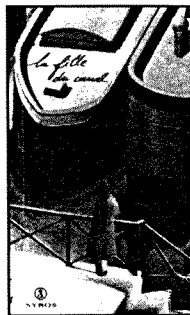


UN MARRONNIER SOUS LES ÉTOILES

illustré par Nathalie BAILLOT
Syros (coll. Souris rose)

Lorsque son grand-père meurt, Jules 8 ans, est envahi d'une douleur insurmontable. Les années ont passé. Jules, 24 ans, est infirmier. Sa rencontre avec Lola, petite fille de 8 ans, qui ne ressemble en rien aux autres malades, réveillera en lui, ce passé endormi. Elle l'aidera à le surmonter.

A partir de 10 ans



LA FILLE DU CANAL

Syros (coll. Les uns les autres)

Sarah, onze ans, est triste, absente. Elle reste muette face aux autres et s'exprime

seulement en mutilant sa poupée.

Son institutrice s'inquiète; ce comportement lui rappelle un drame qu'elle a vécu dans son enfance...

A partir de 12 ans



JE ME MARIERAI AVEC ANNA

illustré par Mireille VAUTIER Sorbier (coll. Plume)

Depuis plusieurs jours Cora en a marre. Sa mère l'embête, elle veut savoir si elle a un amoureux.

Energée, Cora lui révèle ce qu'elle a décidé depuis longtemps : quand je serai grande je me marierai avec Anna.

A partir de 7 ans



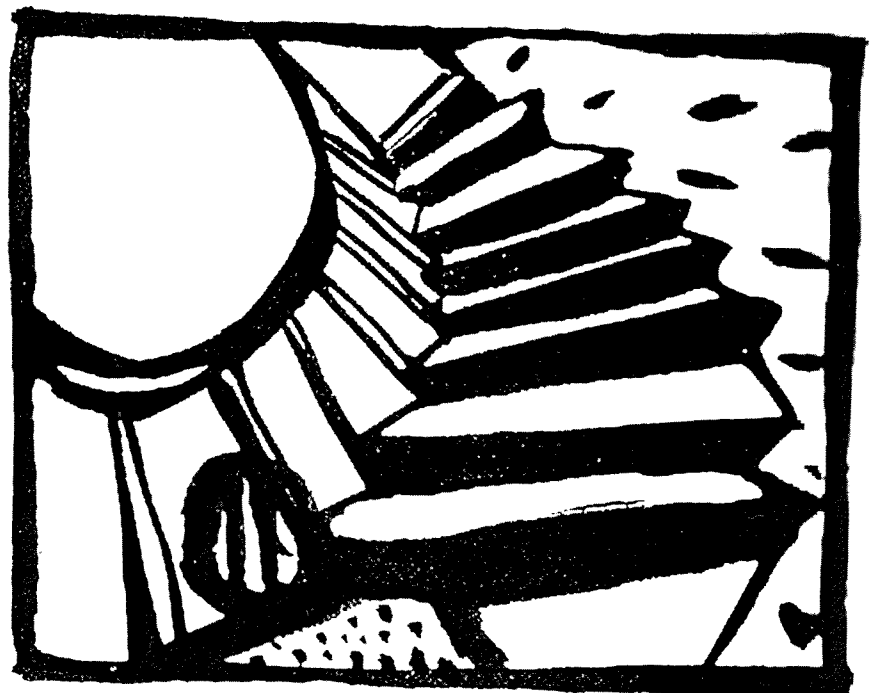
LE SOLEIL DANS LA POCHE

illustré par Anne TONNAC
Syros (coll. Souris rose)

Je m'appelle Justine, j'ai dix ans.

Mon amoureux c'est Mehdi. Tous les deux on ne se quitte jamais. Pourtant un drame viendra tout bouleverser.

A partir de 9 ans.

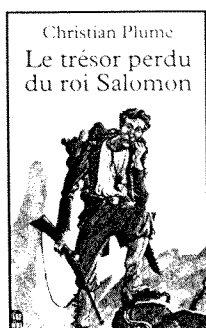




7^e PRIX

DES LECTEURS DE BOBIGNERIES

Vous êtes en 6^e ou en 5^e. Vous aimez donner votre avis sur vos lectures. A vous la parole en participant au Prix des lecteurs de Bobigneries. Vous avez jusqu'au 20 mai pour lire et choisir votre livre préféré parmi les 6 romans sélectionnés.



LE TRÉSOR PERDU DU ROI SALOMON

Christian PLUME
Hachette
(coll. Livre de poche jeunesse)

Parti à la recherche de son père, Jonathan se retrouve sur la piste d'un fabuleux trésor.



LA MAISON AUX YEUX FERMÉS

Anne-Marie-POL
MANGO (coll. Poche)

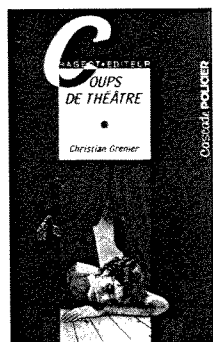
Une maison abandonnée sert de refuge à deux êtres solitaires.



LA LUMIERE VOLÉE

Hubert MINGARELLI
Gallimard (coll. Page blanche)

Une histoire d'amitié à l'ombre du ghetto de Varsovie.



COUPS DE THÉÂTRE

Christian GRENIER
Rageot (coll. Cascade)

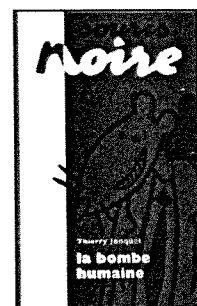
A la suite du meurtre d'une actrice, l'inspecteur Germain doit mener une enquête dans un théâtre.



LA GUERRE DES MARRONS

Geneviève SENGER
Milan (coll. Zanzibar)

Une amitié entre Tom, onze ans, et un vieil homme installé dans une maison longtemps abandonnée.



LA BOMBE HUMAINE

Thierry JONQUET
Syros (coll. Souris noire)

Une prise d'otages dans une classe de CE2 racontée par l'un des enfants.

RÉPONSES AUX JEUX

Tu n'as pas trouvé. Cherche encore un peu !
Tu peux aussi aller à la bibliothèque ou au bibliobus
les solutions y sont affichées


- BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE DE BOBIGNY
- BIBLIOTHEQUE ELSA TRIOLET
- 4, rue de l'union - Tél. 48 95 20 56
- BIBLIOTHEQUE EDOUARD VAILLANT
- 35, rue de Vienne - Tél. 48 47 55 69
- à partir du 20 mai 1995
- BIBLIOTHEQUE EMILE AILLAUD
- 60, avenue Edouard Vaillant
- Tél. 48 47 81 17

Et n'oubliez pas le bibliobus qui dessert plusieurs quartiers de la ville.



**BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE
ELSA TRIOLET**

4, rue de l'union
93000 BOBIGNY

 48.95.20.56

**LISTE DES OUVRAGES
PROPOSES EN CLUBS DE LECTURE
AUX CLASSES DE 4^{ème} et 3^{ème}**



(Mise à jour Juillet 1992)

AUTEURS	TITRES	EDITEURS	NBRE EX.
ALESSANDRINI (J.)	Le détective de minuit	Hatier Amitié (Les maîtres de l'aventure)	6
ASHLEY (B.)	Pièce à conviction	Flammarion (Castor poche Senior)	10
BALZAC (H.)	Le Père Goriot	Folio N° 784	4
BARJAVEL (R.)	La nuit des temps	Presse Pocket	8
BARJAVEL (R.)	Ravage	Folio N° 238	5
BEGAG (A.)	Le gone du Chaâba	Seuil (Point virgule)	5
BEGAG (A.)	Béni ou le paradis privé	Seuil (Point virgule)	16
BEN JELLOUN (T.)	Jour de silence à Tanger	Seuil	4
BENNETT (J.)	L'impasse du crime	Rageot (Cascade Policier)	10
BERGER (P.)	La maison Rouge	Ecole des Loisirs (Médium)	5
BLIER (B.)	Beau Père	Laffont	8
BLUME (J.)	Ce n'est pas la fin du monde	Ecole des Loisirs (Médium)	10
BOILEAU-NARCEJAC	L'âge bête	Denoël (Sueurs froides)	15
BOSSE (M. J.)	Ganesh	Flammarion (Castor poche)	5
BOSSE (M. J.)	79 carrés	Flammarion (Castor poche Senior)	10

BOBIGNY, le 11 janvier 1992

LA FUREUR DE LIRE N° 4
PROJET DE SENSIBILISATION DES ADOLESCENTS
A LA LECTURE ET A LA LITTÉRATURE

I - Définition du projet/bref historique

La "Fureur de Lire" est une opération de promotion de la lecture et de la littérature auprès du public adolescent, conduite par la bibliothèque municipale de Bobigny en collaboration avec les enseignants du second degré, les documentalistes, les éducateurs et les animateurs de la ville. Elle s'achève par la publication d'un journal la "Fureur de Lire" rédigé par des adolescents et composé d'articles critiques sur les romans qu'ils ont découverts et appréciés. Il est destiné aux jeunes des collèges et des lycées, aux associations culturelles et de loisirs, aux lecteurs de la bibliothèque municipale et propose des pistes de lecture.

La "Fureur de Lire" existe depuis 1982.

Les deux premiers numéros recensaient les grands "classiques" de la littérature adolescente (pour la plupart des romans contemporains) en les présentant par thème : amour, adolescence, racisme, guerre...

Le Troisième numéro (avril 90) portait sur l'actualité romanesque. Ce dernier projet a été mené avec l'intervention de critiques littéraires professionnels (Télérama, Le Monde, Phosphore...).

"La Fureur de Lire" 92

Le quatrième numéro prévu pour Mai 92 s'inscrit dans un projet local intitulé "écran blanc pour robes noires" qui développe le thème des "mineurs et la justice" notamment à travers l'expression cinématographique et plusieurs débats où interviennent des magistrats, des avocats, des policiers, des metteurs en scène.... Cette initiative réunit le Club-ados, la Protection Judiciaire de la Jeunesse, le

Cinéma Le Magic, les enseignants et documentalistes des collègues, la bibliothèque municipale.

"La Fureur de Lire" présentera donc cette année des oeuvres de fiction illustrant le thème des "jeunes et la justice" élargi à des notions proches telles que : normalité, déviance, révolte, fugue, marginalité... Il sera complété par une sélection d'ouvrages documentaires, accessibles aux adolescents, sur la justice, les droits et les devoirs des citoyens ainsi que d'autres romans qui méritent d'être cités. La composition du journal ne se limitera pas seulement aux articles critiques sur des romans mais pourra prendre des formes variées (reportage, interview, point de vue, témoignage, courrier, article polémique, extraits de textes, rubrique cinéma, etc...).

II - Les objectifs

L'opération "Fureur de Lire" vise plusieurs objectifs.

- Eveiller le désir de lire chez les jeunes par des présentations de romans assurées à plusieurs voix.
- Les sensibiliser à la littérature contemporaine en choisissant des ouvrages de bonne tenue littéraire qui répondent dans une large mesure à leurs préoccupations.
- Favoriser les échanges autour des livres et leur permettre de développer un point de vue critique et personnel sur leur lecture en leur offrant une grande diversité de styles et de genres.
- les conduire à la maîtrise de l'expression orale et écrite
- Les valoriser enfin comme acteurs de cette initiative : leur montrer notamment qu'à travers cette tribune (le journal est un puissant vecteur de communication entre les jeunes de Bobigny) ils peuvent exercer une influence certaine sur leurs "contemporains".

Tout en poursuivant les objectifs permanents de la "Fureur de Lire" l'édition 92, centré sur un thème, répond à deux objectifs plus spécifiques.

- développer le goût de la lecture à partir d'une préoccupation commune à de nombreux adolescents (le thème de la justice, les règles de la société, les comportements déviants...)
- montrer la diversité d'approches, d'expériences, de regards que

peuvent apporter les oeuvres littéraires sur un même thème, la lecture permettant une mise à distance de la réalité.

III - Méthodologie

1 - Incitation à la lecture

Depuis plusieurs années la bibliothèque municipale mène auprès du public adolescent et adulte -sous forme partenariale- de multiples initiatives en faveur du livre et de la lecture (opération "**Fureur de Lire**", Clubs de lecture, rencontres avec des écrivains, accueil d'un public adulte illettré...).

L'évaluation de ces différentes actions, leur impact sur le public concerné ont permis de dégager quelques idées-force favorisant la réussite du projet.

- Concertation préalable entre les partenaires

Cette concertation est nécessaire avant la mise en route de l'opération. Elle permet de confronter les points de vue, de cadrer les objectifs, de préciser le rôle de chacun et d'établir le calendrier.

- Sélection des titres

Une présélection est établie par la bibliothèque et proposée aux enseignants et aux documentalistes.

Cette liste évoluera au cours des discussions et des échanges. Elle sera modifiée, enrichie, (certains titres rejetés ?) le thème retenu suscitant questions, interrogations et débats qui peuvent dépasser le cadre des objectifs définis dans ce projet. Nul doute qu'une des questions-clé sera la portée de certains ouvrages sur les jeunes.

- Travail suivi - permanence des intervenants

L'adhésion des jeunes au projet et leur participation effective s'affirment à mesure que s'établissent des relations de confiance avec les adultes. C'est pourquoi cette initiative nécessite un travail suivi et la présence régulière des mêmes intervenants, conditions indispensables pour que se créent l'échange et le dialogue.

- Organisation des séances de présentation

* La présentation du projet

La motivation des jeunes est l'élément déterminant de cette opération. A la première séance l'accent sera mis sur la notion de projet, l'investissement de chacun (nécessité d'établir un contrat entre les participants et les intervenants), la publication du journal et l'évènement public qui accompagnera sa sortie. A titre d'illustration les anciens numéros de la "Fureur de Lire" pourront être distribués

* Présentation attractive

Les séances doivent apparaître comme récréatives. L'objectif est de "mettre en appétit" avec une présentation-amorce des livres, très courte, privilégiant le contenu des ouvrages.

* Expression libre

La règle du jeu est que chacun puisse affirmer et défendre un point de vue personnel. Lors du débat on aidera les jeunes à expliciter leur jugement.

Le journal accueillera, sur certains titres, des critiques contradictoires.

* Organisation du temps

Chaque séance dure environ 1 heure. Elle comprend une discussion sur les titres proposés à la séance précédente, la présentation de nouveaux titres (4 à 6 répartis à l'avance entre les intervenants) et l'emprunt des ouvrages. Les séances sont espacées de 3 semaines à 1 mois environ.

* Mise en place d'un système de prêt

A l'issue de chaque séance les participants ont la possibilité d'emprunter un ou plusieurs titres de leur choix.

Chaque titre est fourni en de multiples exemplaires par la bibliothèque municipale. Il importe de mettre en place un système de prêt simple mais efficace qui permette l'identification des emprunteurs et la circulation des livres entre deux séances.

On nommera à cet effet un responsable du prêt.

2 - Incitation à l'écriture

Cet aspect du projet concerne l'ensemble des animateurs, mais dans la pratique, les enseignants auront à en assurer la plus grande part.

Ce sont eux qui peuvent aider les jeunes à acquérir les outils d'analyse critique et susciter l'envie d'écrire et d'être publié.

On encouragera des écrits de nature différente dont la vocation est la communication, l'information, le débat et l'échange, en insistant sur l'aspect journalistique.

en priorité

- des articles critiques sur les romans proposés (résumé et appréciation, article polémique, lettre-conseil à un ami...)

mais aussi

- point de vue sur un aspect du problème
- jeux de langage (ex. "cadavres exquis")
- extrait d'oeuvre de fiction ou de texte poétique
- compte-rendu sous forme de reportage d'un débat organisé dans le cadre de l'opération "écran blanc pour robes noires"
- interview d'un écrivain
- comparaison entre un film et un livre
- témoignage personnel d'un acte d'injustice

etc...

Ces articles nécessitent souvent d'être corrigés avant la publication dans le journal

3- La recherche des illustrations

La "Fureur de Lire" est largement illustrée. Ce travail peut être confié à des jeunes intéressés par l'image, le dessin, la photo, l'expression graphique en général, susceptibles eux-même de dessiner ou désireux de repérer dans la production existante l'illustration la plus adaptée. Cette recherche doit être menée parallèlement à la production écrite, dans un échange permanent avec les animateurs du projet.

**ONT PARTICIPÉ AU COMITÉ DE LECTURE CETTE ANNÉE,
ANALYSÉ ET SÉLECTIONNÉ LES LIVRES**

Sylvie AMICHÉ (Conseil Général 93 - Secteur livres)
 Béatrice AUCLAIR (B.M. de Bondy)
 Alicia BALLESTERO (B.M. de Bagnolet)
 Pascale BARBET-MASSIN (P.M.I. Françoise Dolto, Pantin)
 Lydia BELOSTICK (B.M. de Romainville)
 Monique BERNARD (B.M. de Bondy)
 Marie-Claude BEVIERRE (Halter-jeux de Pavillons-sous-Bois)
 Sylvie BONNAMY (B.M. de Saint-Ouen)
 Patrick BORIONE (Librairie "Le Livre Français")
 Sylvain BURGUIERE (B.M. de Bagnolet)
 Annick CHODEZ (B.M. de Bobigny)
 Marie CIATTONI (B.M. de Sevran)
 Annie CUNILLERA (C.D.I. du collège Paul Langevin, Bobigny)
 Joël DESBRUERES (B.M. de Rosny-sous-Bois)
 Chimelle DUMEX (B.M. de Bagnolet)
 Christiane DUPONT (B.M. de Bondy)
 Kathie DURAND (B.M. d'Aubervilliers)
 Lise DUROUSSEAU (B.M. de Bagnolet)
 Marie FERNANDEZ (P.M.I. Françoise Dolto, Pantin)
 Françoise FONTAINE (B.M. d'Aulnay-sous-Bois)
 Anne FUNCK-BRENTANO (C.D.I. du L.E.P. Voilaume
 d'Aulnay-sous-Bois)
 Claire GILLET (B.M. de Blanc-Mesnil)
 Christine GOHIER (B.M. de Bagnolet)
 Isabelle GRUHN (B.M. de Bobigny)
 Dominique HALNAUT (Direction Départementale Jeunesse
 et Sports 93)
 Nathalie HAREL (B.M. de Saint-Denis)
 Laurence HIRZEL (B.M. de Bondy)
 Jocelyne HIVERT (B.M. d'Aubervilliers)
 Georges JONCOUR (B.M. de Bagnolet)
 Sylvie KULCZAK (B.M. de Romainville)
 Claire LAFAGE (Documentaliste)
 Annette LAKS (B.M. de Gagny)
 Sylvie LALLEMAND (B.M. de Romainville)
 Véronique LEBLANC (B.M. de Montreuil)
 Christine LEMÉE (Bibliothécaire)
 Isabel LENZIGER (B.M. de Pantin)
 Chantal LEON (B.M. de Sevran)
 Maryse LOCHET (C.D.I. du collège Timbaud de Bobigny)
 Marie-Dominique MAHE (Enseignante)
 Jocelyne MATHIEUX (B.M. de Bobigny)
 Martine MINAROVITS (B.M. de Saint-Ouen)
 Claire MORTIER (B.M. de Sevran)
 Annie MORTREUX (B.M. de Tremblay-en-France)
 Françoise MULLER (B.M. de Montreuil)
 Béatrice NICOLAS (B.M. du Bourget)
 Marie-Jeanne OLAY (B.M. de Gagny)
 Marige PKUARD (C.D.I. du collège Garcia Lorca de Saint-Denis)
 Joëlle PIVERT (B.M. de Pantin)
 Héléne PLAUT (B.M. de Sevran)
 Juliette POPOVIC (B.M. de l'Île-Saint-Denis)
 Anne RAYNAL (Service Petite Enfance - Pantin)
 Fabienne RIEB (B.M. de Noisy-le-Sec)
 Claudie RUGGIERI (Le Chèque Lire)
 Danièle SCHULMANIN (B.M. de Bagnolet)
 Françoise SOUNET (B.M. de Saint-Denis)
 Sandra SPITERI (B.M. de Bagnolet)
 Margot THIAM (B.M. de Tremblay-en-France)
 Sonia THILL (B.M. de Tremblay-en-France)
 Anne-Marie TIMMER (B.M. de Rosny-sous-Bois)
 Jacqueline VALENCIA (B.M. de Gagny)
 Evelyne VALENTIN (B.M. du Pré-Saint-Gervais)
 Cécile VIGOUROUX (B.M. de Montreuil)
 Catherine VITTORE (B.M. de Pantin)
 Sylvie WAGNER (B.M. de l'Île-Saint-Denis)

Deux chargées de mission ont été nommées en 1993 au
 secteur Livre du service de la culture du Conseil général :

Aliette Arnel est responsable de ce secteur. Elle assure la coordina-
 tion et la mise en oeuvre de la politique du Conseil général en matière
 de livre et de lecture publique, Sylvie Amiche est chargée des
 actions concernant la petite enfance, plus particulièrement auprès
 des crèches départementales.

La coopération entre toutes les structures faisant partie des préoccur-
 pations essentielles du Conseil général, Aliette Arnel et Sylvie
 Amiche souhaitent établir des relations régulières avec les profession-
 nels du département qui peuvent les contacter aux numéros de télé-
 phone suivants :

Aliette Arnel : 43 93 75 18

Sylvie Amiche : 43 93 75 19

SOMMAIRE

Les livres sont répartis en trois rubriques - livres
 d'images, contes, romans - et classés par ordre
 alphabétique de titres. Chaque rubrique est com-
 plétée par quelques titres, brièvement présentés.

Sélection :

Livres d'images	p. 4
Contes et Classiques	p. 19
Romans	p. 24
Romans pour grands adolescents	p. 34

**A propos de "l'Arbre sans fin"
 de Claude Ponti** p. 37

Valérie Dayre brouille les pistes p. 38

**Miles Hyman, l'illustrateur de la
 lumière** p. 40

**Du côté des bibliothèques
 de Seine Saint-Denis** p. 43

Index auteurs p. 45

Index titres par âges p. 46



Coups de coeur



Ont suscité interrogations, débats
 ou controverses

* Les couvertures des livres présentés ne sont pas toutes
 photographiées à la même échelle.

**La conception et la coordination de la
 brochure ont été assurées par Céline
 Murcier et Véronique Soulé avec la pré-
 cieuse collaboration de Christine Lemée.**

Comité de rédaction : Patrick Borione, Anne
 Funck-Brentano, Claire Lafage, Christine Lemée,
 Céline Murcier, Claudie Ruggieri, Véronique Soulé,
 Marion Thuriot.

Rédaction : Christine Lemée

Secrétariat : Valérie Jouan

Illustration de couverture : Miles Hyman

Logos : Bruno Heitz

**Livres au trésor remercie pour leur parti-
 cipation**

Evelyne Beauquier, Patrick Borione, Colette Colin,
 Kathie Durand, Claudie Ruggieri, Claudine Serret,
 Marion Thuriot.

Publication réalisée par la Direction de la
 Communication, la Direction des Affaires scolaires,
 du sport, de la culture et de la jeunesse. Service de
 la culture. Secteur livre du Conseil général de Seine
 Saint-Denis.

Conception graphique : Martine Loyau et
 Frédérique André

Photographies : Michel Chassat

2 A, B, C c'est assez

NATHALIE RIZZONI
Ed. Grandir (Coll. Allez zoom), 1992
92 F

A partir de 5 ans



"La vie est là simple et tranquille." La phrase de Verlaine, inscrite au dos du livre comme une légende, nous éclaire sur l'esprit de cet album inaugurant la nouvelle collection Allez zoom.

Le point de départ, une photo couleur de trois objets du passé aux tons pâles (un arrosoir, un broc, une cuvette). Chacun d'eux est représenté par une lettre, une couleur et une forme géométrique : A comme Arrosoir, le triangle jaune, B comme Broc, le rectangle vertical rouge, et C comme Cuvette, le rectangle horizontal bleu. A partir de ce code, lettres et formes vont jouer avec la photo, se déclinant, se positionnant selon un montage à la fois simple et élaboré. Dans une superbe mise en page, doublée d'une grande qualité de reproduction jouant sur le mat et le brillant, la répétition des différents éléments, coupés, multipliés à l'infini, pose, comme une évidence, la magie de la photographie. Un instant fixé dans le temps pour refaire sans fin le voyage, simplement, tranquillement... et c'est assez.

3 L'Arbre sans fin

CLAUDE PONTI
Ed. L'école des loisirs, 1992
125 F

A partir de 4 ans

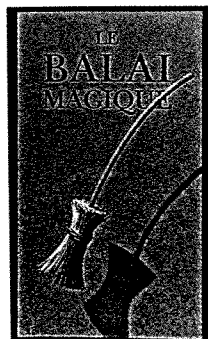


La mort de la grand-mère d'Hippolène va plonger celle-ci au coeur de cet arbre qu'elle croit sans fin. Commence alors un voyage initiatique merveilleux d'où elle sortira grandie. Une illustration

foisonnante.
• Voir article page 37

4 Le Balai magique

CHRIS VAN ALLSBURG
Ed. L'école des loisirs, 1993
Traduit de l'américain
85 F



A partir de 5 ans
Le pouvoir des balais magiques ne dure qu'un moment. Une séduisante sorcière en fait ici la brutale expérience : Elle tombe en vrille au milieu du champ de citrouilles de Mina Shaw, veuve sans préjugés. Celle-ci soigne la sorcière et garde le balai. Elle sait faire bon usage des objets usagés

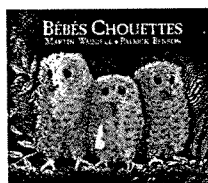
et le balai retrouve sa vigueur. Mina Shaw réalise vite quel profit elle peut en tirer. En peu de temps le balai sait couper du bois, mener les vaches au pré, porter les seaux

d'eau et surtout jouer quelques airs de piano. Les voisins horrifiés suspectent une diablerie et viennent en délégation mener le maléfique balai au bûcher. Chris Van Allsburg explore la sorcellerie. Nous passons de L'Apprenti sorcier à La Sorcière de Michelet, du plaisir à la peur... Mais les citrouilles d'Halloween, présentes à toutes les pages, préservent du malheur. L'auteur jouait à nous faire peur ! Le balai renaît de ses cendres, blanc comme neige ; il hante, fantomatique, les environs - décidément la sorcellerie insiste ! Les voisins, épouvantés, quittent le pays. La veuve est libre de se divertir avec le balai magique - qu'elle avait peint en blanc. Troublante réapparition ou ruse de la veuve ? Chris Van Allsburg préserve l'ambiguïté. Les dessins sépia, subtils et délicats, évoquent l'Amérique profonde des années 50, celle d'une autre "chasse aux sorcières". Etranges et vaporeux mais aussi d'une grande précision dans les lignes, ils donnent une vision à la fois claire et intrigante. Ensorcelant.

5 Bébés chouettes

MARTIN WADDELL
ILLUSTRÉ PAR PATRICK BENSON
Ed. Kaléidoscope, 1993
Traduit de l'anglais
72 F

A partir de 2 ans



Dans le trou d'un tronc d'arbre, une nuit, trois bébés chouettes se réveillent. Maman chouette est partie. La perplexité et l'émotion se lisent dans leurs yeux ronds... "Elle est partie chasser", "Elle va rentrer" disent les aînées, tentant de se tranquilliser. Mais la plus petite ne sait que répéter : "Je veux ma maman !" La nuit avance et l'inquiétude grandit. Les bébés duveteux se serrent les uns contre les autres pour se rassurer. Le climat est bien rendu. La nuit d'or et de brun chaleureux vire au bleu froid, accentuant l'intensité dramatique. Le texte suit les mêmes gammes de couleurs. Du bout de sa plume, Patrick Benson insuffle aux trois bébés chouettes juste ce qu'il faut d'angoisse avec une grande sensibilité dans la perception de leurs attitudes. Les perspectives multiples, plongées, plans d'ensemble, gros plans renforcent l'isolement des petits. Quand maman chouette rentre, l'immense soulagement de ses enfants qui se blottissent contre elle procure un bien-être profond. Si cet album chahute l'enfance c'est pour mieux la rassurer...

6 Les Bigarreaux noirs

PASCAL NOTTET
ILLUSTRÉ PAR SUSANNE STRUB
Ed. Pastel - L'école des loisirs, 1993
72 F

A partir de 5 ans



Un cerisier en fleurs, une chaise vide et un petit garçon assis qui se souvient de sa grand-mère et de leur chien, tous les deux morts depuis peu. Il évoque délicatement de tendres moments, de ceux que l'on conserve au plus profond de soi. Mamy, le chien Super et l'enfant for-

maient un trio solidaire et complice - les trois mousquetaires - et la double séparation est douloureuse. Les illustrations qui appuient le texte sobre et clair mêlent crayon noir, crayons de couleur et collages. Les dessins sont rehaussés de petits morceaux de journaux déchirés, touches du temps qui passe, ruban de mots (en allemand), - maison, âge, respect, réanimation, guerre, ensemble... - Ils symbolisent le long cheminement des confidences de la grand-mère. Ces ultimes échanges et l'imminence de la mort ont mené l'enfant à l'épicentre de la vie et du livre : l'amour.

7 Le Bouton jaune

ANNE MAZER
ILLUSTRÉ PAR JUDY PEDERSEN
Ed. Milan, 1992
Traduit de l'américain
58 F

A partir de 3 ans

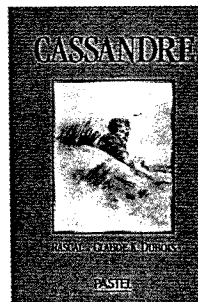


Il était une fois un bouton jaune... au creux d'une poche... cousue sur une robe bleue... portée par une petite fille... assise sur un canapé marron... etc. Ainsi commence un livre-voyage partant du plus petit pour rejoindre l'infini de l'univers. Le texte-mélopie est porté par de superbes peintures à l'huile dégageant une lenteur et une mélancolie qui les rendent proches du réalisme américain. Par un effet de zoom arrière tout en douceur, les auteurs proposent à l'enfant - lecteur une appréhension de son environnement. Ces approches successives lui permettent de se situer lui-même dans l'univers, irremplaçable et protégé comme l'est la petite fille en robe bleue (clin d'oeil à Balthus). Le découpage, la sobriété des décors et la lumière étrange qui envahit les pages accentuent l'immobilité, l'effet d'attente. Ces passages vers un ailleurs sans fin rendent plus précieux et unique le bouton jaune cousu de fil blanc.

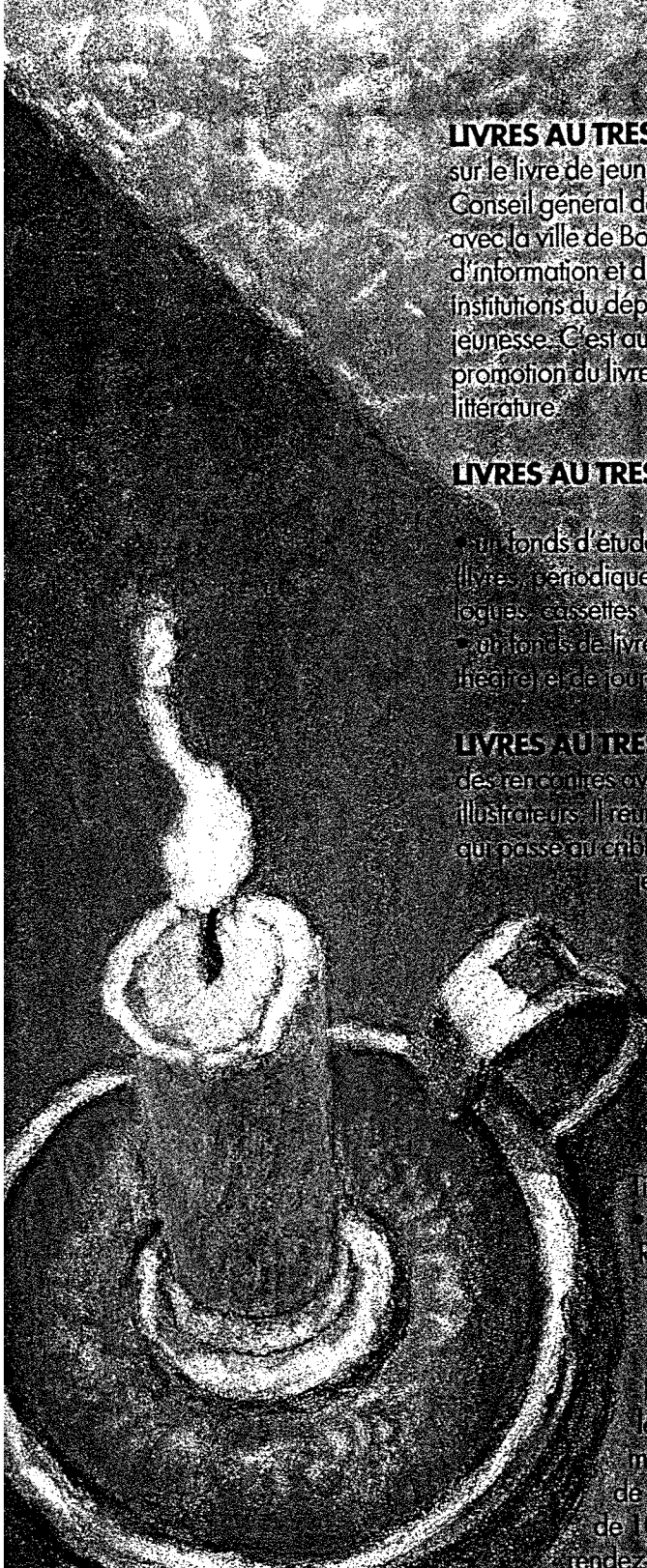
8 Cassandre

RASCAL
ILLUSTRÉ PAR CLAUDE K. DUBOIS
Ed. Pastel - L'école des loisirs, 1993
69 F

A partir de 5 ans



Cassandre a tout : de longs cheveux blonds, de belles robes et à Noël c'est elle qui reçoit le plus de cadeaux ! "Vous ne me croyez pas ?" interroge Marie-Paule. Pourtant Cassandre échangerait tous ses cadeaux contre Martin, le poupon de Marie-Paule : celle-ci l'aime trop pour s'en séparer... mais elle aime aussi Cassandre, sa meilleure amie... Alors elle doit réfléchir. Dans ce livre au petit format d'un cahier intime, seule Marie-Paule nous est montrée. C'est elle qui nous présente Cassandre, nous parle de sa famille, livre ses pensées avec une grande simplicité, prenant le lecteur à témoin. Tout en parlant, elle va de la plage à sa chambre puis retourne au bord de l'eau, toute ronde, cheveux au vent, petite tache rouge et mobile glissant dans l'espace des aquarelles,



LIVRES AU TRESOR est un centre de documentation sur le livre de jeunesse créé en 1989 à l'initiative du Conseil général de Seine-Saint-Denis en coopération avec la ville de Bobigny. C'est une structure permanente d'information et d'échanges pour toutes les personnes et institutions du département qui s'intéressent au livre de jeunesse. C'est aussi un lieu de réflexion commune sur la promotion du livre de jeunesse et l'accès des enfants à la littérature.

LIVRES AU TRESOR propose en consultation sur place :

- un fonds d'étude et de référence sur le livre de jeunesse (livres, périodiques, bibliographies, dossiers, catalogues, cassettes, vidéo)
- un fonds de livres (albums, contes, romans, poésie, théâtre) et de journaux pour enfants.

LIVRES AU TRESOR organise des journées d'étude et des rencontres avec des professionnels, des auteurs, des illustrateurs. Il réunit aussi un comité de lecture mensuel qui passe au crible la production récente de littérature de jeunesse et publie cette sélection annuelle de nouveautés.

Parmi ses activités, Livres au Tresor a organisé cette année des rencontres autour de :

- l'illustration avec Ken Kesey, Couperie et Claude Ponge
- les lecteurs débutants avec Timothée De Fombelle
- le polar pour la jeunesse avec Michel Rolland. A cette occasion Livres au Tresor a publié une bibliographie sur le polar pour enfants.

Pour plus d'informations :

le centre de documentation est ouvert le mardi et jeudi de 15h à 19h, le mercredi de 10h à 12h et de 14h à 18h, le samedi de 10h à 12h et de 14h à 17h et sera à votre rendez-vous.

Personnes à contacter :

Veronique Soule et Celine Murcie
Livres au Tresor est installé au 1er étage de la bibliothèque municipale de Bobigny, 4 rue de Voltaire, 93000 Bobigny (Métro Pablo Picasso).
Tél : 48 95 20 56

**CENTRE DE DOCUMENTATION
EN SEINE SAINT-DENIS
SUR LE LIVRE DE JEUNESSE**

TABLE DES ANNEXES

I. Marque page "Ville de Bobigny - bibliothèque municipale"

II. Plan de Bobigny : les quartiers les plus jeunes et les plus âgés en 1990

III. Bibliothèque municipale, liste du personnel

IV-V. Questionnaire réalisé par la bibliothèque municipale en 1987 sur la satisfaction des usagers (janvier 1988)

VI. Bibliographie "Romans à la mer !", bibliothèque municipale de Bobigny

VII. Bibliographie "Au paradis des ours"

VIII-XI. Extraits du journal *Bobigneries* , n°17, avril 1995

XII-XIII. Extrait d'une liste des ouvrages proposés en clubs de lecture aux classes de 4e et 3e

XIV-XVIII. La fureur de lire n°4, projet de sensibilisation des adolescents à la lecture et à la littérature

XIX-XXI. Extraits de la sélection 93 de Livres au trésor

BIBLIOGRAPHIE

- Bertrand, Anne-Marie. *Les bibliothèques municipales, acteurs et enjeux*. Paris, Cercle de la librairie, 1994.
- Bertrand, Anne-Marie. "Les bibliothèques municipales dans les années 1980 : un développement spectaculaire mais inachevé", *Bulletin des Bibliothèques de France*, n°4, 1992, pp. 6-16.
- La bibliothèque dans la cité*. Actes du colloque organisé à Poitiers du 4 au 7 décembre 1992. Paris, B.P.I., 1993.
- Les bibliothèques en France, rapport au Premier ministre*, sous la dir. de Pierre Vandevorde. Paris, Dalloz, 1982.
- Bibliothèques, une nouvelle génération : dix ans de constructions pour la lecture publique*. Paris, R.M.N., 1993.
- Bisbrouck, Marie-Françoise. *La bibliothèque dans la ville : concevoir, construire, équiper, avec vingt réalisations récentes*. Paris, Le Moniteur, 1984, pp. 207-214.
- Bony, Françoise. "Bobigny : l'ouverture comme maître mot", in *Livres hebdo*, 25 mai 1987, p. 79.
- Chartier, Anne-Marie et Pompougnac, Jean-Claude. "La lecture publique entre discours et pratiques", in *Esprit*, n°170, mars-avril 1991, pp. 104-115.
- Département de la Seine. Direction des Affaires départementales. *Etat des communes à la fin du XIXe siècle. Bobigny. Notice historique et renseignements administratifs*. Montévrain, Imp. typographique, 1899.

Friedberg, Erhard et Urfalino, Philippe. "Les municipalités et la culture", *Esprit*, 1984, n°3.

Histoire des bibliothèques françaises : les bibliothèques au XXe siècle (1914-1990). Paris, Cercle de la librairie, 1992.

Petit, Jean-Jacques. *Les usages sociaux d'une bibliothèque chez les jeunes : les 13-20 ans et leurs pratiques à la bibliothèque Elsa Triolet de Bobigny*. Mémoire de l'ENSSIB, 1993.

Poulain, Martine (dir.). *Lire en France aujourd'hui*. Paris, Cercle de la librairie, 1993.

Poulain, Martine. *Pour une sociologie de la lecture : lecture et lecteurs dans la France contemporaine*. Paris, Cercle de la librairie, 1988.

Seibel, Bernadette. *Au nom du livre. Analyse sociale d'une profession : les bibliothécaires*. Paris, La Documentation française, 1988.

Yvert, Louis. *La lecture publique en Seine-Saint-Denis*, Conseil général de la Seine-Saint-Denis, 1992.

TABLE DES MATIERES

page

Introduction	1
I. L'histoire	2
II. Acteurs et facteurs	3
1. la ville	3
2. la population	3
III. L'environnement politique et administratif	8
1. la bibliothèque dans la sphère municipale	8
2. la bibliothèque municipale et l'Etat	9
IV. Quels sont les objectifs de la bibliothèque municipale ?	10
V. Collaborations et partenariats	11
1. les collaborations dans la ville	11
2. la bibliothèque et le secteur éducatif	12
3. la coopération entre bibliothèques	13

VI. Le personnel	33
	13
VII. Les modalités de l'offre	14
1. les locaux	14
2. l'accessibilité	15
3. les activités spécifiques	16
4. l'action culturelle	16
VIII. Les collections	17
IX. Les publics	18
1. le nombre et les profils	18
2. les pratiques et la sociabilité	22
Annexes	25
Table des annexes	26
Bibliographie	27
Table des matières	29

